BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

67ème année

www.lasemaineafricaine.net

N° 3938 du Vendredi 13 Décembre 2019 - 67e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06 579.39.75 - 04.105.20.77 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

EGLISE CATHOLIQUE AU CONGO

L'abbé Daniel Nzika, nouvel évêque d'Impfondo

Le Pape François vient de nommer jeudi 12 décembre 2019, l'abbé Daniel Nzika comme nouvel évêque d'Impfondo, dans la Likouala. Il prend la succession de Mgr Jean Gardin. Le nouvel évêque est Congolais. Il est né le 16 février 1971 à Ouesso. Il a fait notamment des études de théologie à Toulouse et à Angers, en France. Il était jusqu'ici Vicaire général de Ouesso. (P.9)

INTERVIEW

Honoré Sayi réplique à Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou

Le porte-parole de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (UPADS)

(P.3)

DISPARITION

Le journaliste Borgia Samba s'est endormi pour l'éternité

(P.5)

A NOS LECTEURS

Nous procédons actuellement au nettoyage du fichier de nos abonnés gratuits. Pour le cas où vous remarqueriez la non-livraison de votre journal, nous vous prions de vous rapprocher de nos services administratifs qui vous donneront les explications nécessaires.
Merci donc de payer votre abonnement !

La Semaine Africaine

Editorial

Un nouvel Evêque!

C2A Conseils Associés en Afrique Congo
Cabinet de Conseil Juridique et Fiscal
Avenue Marien Ngouabi, Imm. SCI les Cocotiers, 1er étage appt 102
B.P.: 4905, Pointe-Noire
Tél. : 06 953 97 97

AEL MINING SERVICES CONGO

Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle
Au capital de 10 000 000 F. CFA
Siège Social: 327, Avenue Marien Ngouabi, Immeuble SCI les Cocotiers, en face du bureau des Nations Unies, 1er étage, appartement 102 Pointe-Noire

CHANGEMENT DE COGERANTS

Aux termes des Décisions de l'Associé Unique de la société AEL MINING SERVICES CONGO, en date du 11 juin 2019, il a été décidé de:

- L'acceptation de la démission de Monsieur Francis KASONGO et de Monsieur Maximilien MADJANI cogérants de la société;

- La nomination de Monsieur Marc Raymond NANU et Monsieur Kazadi Serge-Patrick KANINDA en qualité de nouveaux cogérants de la société, en remplacement de Monsieur Francis KASONGO et de Monsieur Maximilien MADJANI, démissionnaires.

Dépôt légal au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire sous le numéro 19 DA 1396 du 05 novembre 2019.

Modification du RCCM de Pointe-Noire en date du 05 novembre 2019.

Pour avis.

OFFRE D'EMPLOI

ANNONCE NUMERO: BRAZZAVILLE-2019-033

POSTE VACANT: MECANICIEN AUTO (AUTOMOTIVE MECHANIC)
Grade - FSN-05
Contrat à durée indéterminée
DATE D'OUVERTURE DE L'OFFRE: 29 Novembre 2019
DATE DE CLOTURE: 13 Décembre 2019

EXIGENCES DU POSTE:
• Avoir au moins un BEPC ou équivalent
• Avoir une bonne connaissance de la langue anglaise et française (niveau 2 & 3)
• Justifier d'au moins trois (3) ans d'expérience professionnelle en tant que mécanicien auto

TACHES PRINCIPALES:
Sous la supervision directe du superviseur du parc automobile, le/la titulaire remplit une grande variété de fonctions de maintenance et de réparation sur les moteurs à essence et diesel, les châssis, les systèmes électriques et les équipements spécialisés du parc automobile de l'Ambassade des Etats Unis. Le/la titulaire effectue également une maintenance préventive avec la responsabilité de commander les pièces et les fournitures en stock et travaille de manière indépendante. Il/elle devra avoir des connaissances techniques approfondies en matière d'entretien et de réparation des véhicules.

COMMENT POSTULER:
L'Ambassade des Etats-Unis à Brazzaville a modernisé son processus de recrutement. Désormais, toutes les demandes d'emplois devront se faire au moyen de son outil de recrutement électronique dénommé ERA (Electronique Recrutement Application) disponible sur son site web: https://erajobs.state.gov/dos-era/cog/vacancysearch/searchVacancies.hms (Copiez ce lien et collez-le dans votre navigateur Google Chrome ou Microsoft Edge).
Pour de plus amples informations sur cette offre d'emploi, prière de visiter le site web: https://cg.usembassy.gov/embassy/jobs/ ou contacter le bureau des Ressources Humaines (tél: 06-612-2000/06-612-2109/06-612-2073/06-612-2133, email: BrazzavilleHRjobs@state.gov)
N-B: Seules les candidatures soumises par voie électronique seront traitées.
Merci de votre intérêt pour l'Ambassade des USA à Brazzaville.

Bonne chance!

POTENTIEL

RESSOURCES HUMAINES

Nous recherchons pour le compte de notre client acteur majeur dans l'exploration et la production pétrolière :

TALENT DEVELOPPER SENIOR (H/F)

Vous souhaitez connaître les détails du poste et candidater ?

Merci de postuler à l'offre
avant le 17 décembre 2019 en consultant notre site dans la rubrique DERNIERES MINUTES :

http//www.potentielrh.com

Avis de Recrutement: Logisticien FM (interne & externe)

croix-rouge française
PARTOUT OÙ VOUS AVEZ BESOIN DE NOUS

La Délégation de la Croix-Rouge française en République du Congo, procède au recrutement d'Un Logisticien, dans le cadre du projet «d'appui à la prise en charge du VIH et de la Tuberculose en République du Congo, financé par le Fonds Mondial de lutte contre le VIH-Sida et de la Tuberculose et le Paludisme sur le Nouveau Cycle de Financement.

Lieu d'affectation: Brazzaville, avec possibles déplacements à l'intérieur du pays
Durée du contrat: 12 mois (une année)
Statut: Salarié à temps plein

Objectifs:
Première ligne de support logistique au sein de l'Unité Opérationnel de Projet, sous la supervision du Coordinateur Logistique et en lien fonctionnel étroit avec le Coordinateur du programme VIH-TB et avec le reste de l'équipe logistique, il met en œuvre les politiques, outils, méthodes, processus d'achat et logistique dans le respect des règlementations nationales, des règles de gestion de la CRf à l'international ainsi que dans le respect des engagements contractuels convenus avec le Fond Mondial

Tâches et Responsabilités principales
• Planifier et superviser les distributions trimestrielles des intrants médicaux (en étroite collaboration avec le service GAS)
• Appuyer l'organisation logistique des missions de supervision
• Gérer les achats du projet (hors intrants médicaux) avec l'appui du Coordinateur Logistique et du Logisticien Achat
• Contribuer à la sécurisation de la chaine d'approvisionnement des médicaments
• Gérer et surveiller la logistique des ressources matérielles du projet
• Communication et reporting

Profil de Poste:
Niveau d'études:
• Niveau BAC +3 minimum, formation en logistique

Expérience exigée:
2 ans à un poste similaire dans des structures internationalement reconnues. Autres capacités, compétences et valeurs requises:
- Dynamisme et rigueur indispensable,
- Appétence pour le travail sur le terrain, dans des conditions de confort parfois sommaires
- Capacité à travailler en équipe et sous pression,
- Expérience ou connaissance en mécanique et/ou construction est un plus
- Langue: Français – des notions d'anglais sont un plus
- Engagement humanitaire

Le dossier de candidature devra comprendre un CV, une lettre de motivation, copie(s) légalisé(s) du(des) diplôme(s), certificat(s) de travail. Les originaux du(des) diplôme(s) et certificat(s) de travail devront être présentés sans exception le jour de l'entretien de recrutement.

Les dossiers seront à déposer à la délégation de la Croix-Rouge française, sous pli fermé, à l'attention du Coordinateur Ressources Humaines avec la mention ''Candidature au poste de «Logisticien FM», ou à envoyer par e-mail aux adresses: rhco-congo.frc@croix-rouge.fr et rh-congo.frc@croix-rouge.fr au plus tard le 24 décembre 2019 à 16h30.

Nous rappelons à tous que les dossiers des candidats non retenus ne seront pas restitués. Les dossiers ne doivent pas être constitués par les originaux des différents documents demandés. Seuls les candidats sélectionnés pour un test seront contactés. Les candidatures féminines sont vivement encouragées

Brazzaville, le 9 décembre 2019

Pius RAMAZANI

Coordinateur Ressources Humaines

INTERVIEW

Honoré Sayi réplique à Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou

Porte-parole de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (UPADS), Honoré Sayi, député de la deuxième circonscription de Dolisie, a répondu à Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou. Au cours d'une émission de Radio-Congo, l'homme de la Chaine, n'a épargné ni l'UPADS, ni son premier secrétaire. Morceaux choisis.

Honoré Sayi

En tant que porte-parole de l'UPADS, quelle lecture faites-vous de la vie politique nationale?

Il ne s'agit peut-être pas d'avoir une vue toute simple de ce qui se passe actuellement. Nous avons au niveau de notre parti posé des questions qui se résument en une. Si vous regardez lors des débats au Parlement, le jeune Jérémie Lissouba avait, d'une façon ou d'une autre, interpellé le premier ministre sur le sens que prend le pays dans la conduite des affaires publiques. On ne va pas dire autrement ce que tout le monde dit. Le pays, du point de vue de l'économie, est soumis au diktat actuel, à la fois de la Chine et du FMI. Du côté de la santé, vous connaissez le délabrement des structures sanitaires de notre pays. Eventuellement, s'il y avait une statistique fiable sur les taux de mortalité, on aurait pu tout comprendre. Mais toujours est-il que tous ceux qui se rendent à l'hôpital savent à peu près que sont les soins de santé publique qui sont offerts aujourd'hui. L'école, c'est ce que tout le monde sait. Y' a-t-il eu réellement ou pas rentrée? Chacun dans son for intérieur connaît. Il ne s'agit pas de lire les rentrées scolaires à partir du prisme de Brazzaville. Il faut avoir été à l'intérieur et se faire une opinion juste et profonde. Lorsque les parents n'ont pas eu les moyens à temps pour envoyer leurs enfants à l'école, on peut présumer de cela que le système éducatif que nous avons aujourd'hui appelle quand même à une refonte ou une orientation profonde. Est-ce qu'il s'agit de continuer avec le modèle uniquement de recherche de diplômes tel que cela a lieu? Est-ce qu'il s'agit de former les citoyens qui peuvent avoir le sens de de la mise en exergue de la capacité building. Je crois que de plus en plus le système scolaire inspiré du modèle français ne produit pas assez d'effet dans nos sociétés, sinon que l'on crée des fonctionnaires, alors que le système anglo-saxon, par contre, oriente les gens vers la création et la floraison des génies. Le Congolais comme le Français se soucient de la retraite, mais le fonctionnaire anglo-saxon cherche à créer ou inventer une fois qu'il a passé quelques moments au sein de la fonction publique. Nous ne sommes certainement pas au mieux d'une civilisation qui aspire à aller de l'avant, c'est-à-dire au progrès.

Que vous inspire la vague actuelle d'adhésions massives constatées au PCT?

Le principe est tout simple. Si vous voulez faire courber tout le monde, il faut assécher partout. Tous ceux qui y vont, je ne dis pas pour quelle raison, peut-être qu'ils croient en ce que le parti professe. Je crains essentiellement que ce soit une façon pour tous de s'agripper autour de quelque chose. Il s'agit de survivre. Est-ce que ce n'est pas par instinct de survie qu'ils s'orientent tous là-bas? Est-ce qu'ils ne sont pas tous devenus des poissons pour suivre le cours de l'eau? Je ne vais pas juger de leur capacité à avoir pris telle ou telle autre option, mais de l'extérieur, je regarde le mouvement comme un mouvement holistique. On ne peut pas comprendre qu'en seulement quelque temps, on ait pu renoncer à ce que l'on appelait à l'époque un parti unique, qu'on voit des gens désormais se ruer encore vers les confins d'un autre parti politique. C'est simplement déplorable. C'est peut-être tant mieux pour le PCT, mais pour la République, je ne sais pas ce que l'on cherche et cache. La loi saura par ailleurs tirer les conclusions de changements de parti en cours de législature pour certains.

Monsieur Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou, président de La Chaîne, était récemment très critique vis-à-vis de l'UPADS et de son premier secrétaire. Quelle est votre réaction à l'UPADS?

Encore que j'ai trouvé beaucoup de la hauteur et de la grandeur dans la conduite du premier secrétaire de l'UPADS de n'avoir pas répondu. Monsieur Kignoumbi souffle le chaud et le froid. Certainement qu'il aime renvoyer dos à dos la majorité et l'opposition. Ce qui ferait un peu plus mal, ce n'est pas qu'on lui hôte le sens de la critique, non! Il survit de cela. Qu'il ait plus critiqué le PCT, le Gouvernement en place ou tout autre chose, c'est son droit. Se rapporter également à cette personne qui est désormais porteuse des opinions de l'opposition politique, c'est également un droit. Par contre, il y a quelque chose qui relève de petits comportements. Vous savez, les gens qui manifestement font preuve de petits comportements se soucient d'une seule chose, autant ils parlent d'autrui, autant ils s'ignorent eux-mêmes. Raymond Aaron disait: «Ce sont des gens qui se comportent eux-mêmes comme des monstres, mais un montre préférable à d'autres monstres que sont les autres». Le cas de Monsieur Kignoumbi est peut-être résumé par une formule que j'ai trouvée auprès de Mbilia Bel, lorsqu'elle dit d'une rivale qu'elle lui fait la guerre pour qu'elle soit connue, se fasse une grosse tête. Pour autant que Kignoumbi ne livre pas la guerre à Tsaty-Mabiala, il ne sera jamais connu. Et, il s'attend à ce que Tsaty-Mabiala réplique pour que dans l'opinion on se dise que Kignoumbi est le rival de Tsaty-Mabiala. Là où il est teinté de forfaiture, c'est qu'il est constant dans cette pratique depuis la fondation de l'UPADS. Depuis que les autres étaient allés en exil et sont rentrés de cet exil, il ne se préoccupe essentiellement que des choses à titiller. Quel est le projet de société réel qu'il incarne, on ne voit pas! Quelle est sa réflexion profonde pour que le pays aille de l'avant? Sur la base de simples critiques puériles et la médisance. Peut-on construire le Congo? Il se comporte effectivement comme ce type de nègre que la colonisation a laissé. Ce sont les vestiges de la colonisation, les mêmes qu'on trouve lorsqu'il y a eu la traite négrière. Vous savez, chez nous au Congo et peut-être en Afrique, il y a ce qu'on appelle les intellectuels de maison qui sont assimilés aux Noirs de maison qui ont pour adversaires les Noirs des champs ou ceux-là qui aspirent à apporter une certaine modification dans le pays. Ces intellectuels maisons n'ont qu'un seul souci, tirer le drap de leur côté. La politique devient pour eux un jeu dont ils cherchent essentiellement à tirer le meilleur profit pour eux-mêmes. Ça peut s'illustrer. Comment voulez-vous qu'un homme avec un seul député et lui-même seul élu, peut avoir une grande place au bureau de l'Assemblée nationale? Pour une seule voix, si jamais cette personne ne pactise pas avec ceux qui font la majorité actuelle, (il n'aura aucune existence, Ndlr). Vous savez, il y a beaucoup de choses à dire dessus, mais par respect pour la personne et certainement en se guidant du principe biblique, on dirait: «Dieu pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font». On se résout parfois à ne pas mettre au grand public ce que sont certaines personnes. Il vaut bien se réserver, sinon c'est faire la propagande de ceux qui courent assidûment après la reconnaissance.

Comment aviez-vous apprécié ses déclarations?

Ce sont des déclarations d'une personne qui est extérieure à l'UPADS. Pourquoi voulez-vous que ça nous fasse quelque chose? Dans le pays, la plus grande propagande et la meilleure qui soit, c'est de dire des mauvaises choses contre l'UPADS. C'est de dire que l'UPADS, se servirait à tel ou tel râtelier pour gagner un peu plus d'audience. La preuve, on ne l'apporte jamais; les assertions sont toutes gratuites. Tout ça, c'est pour faire quoi? Ils sont en train de chercher une certaine virginité politique, non! C'est même un blanchissement politique qu'ils recherchent. Vous savez qu'ils ont tellement fait mal, ils ont servi de marionnette à tous. Ce sont des valideurs de vote et des bouffons du roi. Pour continuer à gagner la même audience, ils continuent à être des opposants de façade. Comme dit le Fable: «Tout bon flatteur vit au dépend de celui qui l'écoute». Pour continuer à bénéficier de ses prébendes, il doit dire des choses de ce genre et se faire admirer des gens qui ne connaissent réellement pas la vérité. Nous sommes assez patients et nous savons qu'un jour, la patience apportera son fruit même en l'escaladant.

Pourquoi ce regard critique vis-à-vis de l'UPADS

Il faut lui poser la question. Si j'étais aussi simple, je dirais qu'il est tellement assoiffé du pouvoir de l'UPADS! Quand tu as été au vote et que tu as eu 0,5% des voix à l'élection présidentielle, il vaut mieux envier convoiter celui qui a été élu et non celui qui est crédité d'à peine 5% de suffrages si l'on tient réellement à prendre le pouvoir et l'exercer. S'il avait 5% comme Tsaty-Mabiala, je crois qu'il aurait fait en peu plus de bruit. Mais, il a 0,5%. C'est pas un phénomène rare. Il est courant même, de voir que certaines grenouilles veulent se faire aussi grosses que des bœufs. C'est son cas. Il nourrit une animosité, une fragilité, une méchanceté inexplicables vis-à-vis du premier secrétaire pour des raisons que tout le monde peut connaître. Je n'ai pas envie de blesser des gens. Il sait pourquoi il le hait. Simplement qu'il porte des fruits et qu'il souhaite prendre sa place. Tout comme le renard qui attend que le corbeau lâche le fromage à l'ouverture de son bec. Là, il est aux aguets, il attend et il attendra longtemps. Personne ne lui cédera cela. C'est de ça qu'il est question.

Est-il vrai que le premier secrétaire de l'UPADS pactise avec le pouvoir?

Que signifie pactiser avec le pouvoir? Est-ce être dans les Institutions de la République? Est-ce apporter loyalement ses contributions pour le mieux-être du pays et de sa population? Est-ce entretenir le climat de bonne entente entre les acteurs politiques du pays et se résumer à considérer que ce qui nous unit est plus important que ce qui nous désunit? Le premier secrétaire de l'UPADS ne remâche pas un échec ou une déconfiture quelconque. Il n'a pas besoin d'une opposition frontale pour satisfaire certains et offrir un soutien critique aux autres. En épuisant l'envergure d'homme d'Etat, il sait simplement faire et agir pour l'intérêt suprême de la nation. C'est ce que le professeur nous a enseigné. Etre continument un nationaliste et non un nationaliste par éclipse. Si pactiser avec le pouvoir, c'est se mettre résolument et distinctement au service du pays, la réponse est toute simple oui. Le reste n'est que démagogie et flagornerie. J'ai simplement bon droit de croire que ce n'est pas de moi que je parle lorsque je parle de toi.

Propos recueillis
Cyr Armel YABBAT-NGO

Editorial

Un nouvel Evêque!

Nous nous réjouissons de la nomination d'un nouvel évêque au sein de notre Eglise. Mgr Daniel Nzika est jeune (48 ans); jeune aussi le diocèse d'Impfondo qu'il est appelé à animer (8 ans). La nouvelle est de joie ; elle devrait assurer la sérénité à Impfondo et au Congo. Quand les successions se passent telles que prévues par le Droit canonique, on peut être sûr qu'un évêque se consacrera à sa tâche qui n'est déjà pas facile. Un bienfait pour les fidèles.

La nomination du nouvel évêque est aussi le signe de cette *«croissance évangélique»* qui nous rapproche de la maturité. Les paroles du Pape Paul VI en Ouganda, *«Africains, soyez vos propres missionnaires»*, retentissent aux oreilles de tous. Elles tracent une voie vers un lendemain qui ne se fera que par la transmission pacifique des fonctions et des responsabilités à l'intérieur de l'Eglise du Christ.

Le nouvel évêque que nous accueillons est le pasteur de tous. Sa parole et son action seront portées vers nous tous. Il est nôtre comme ses prédécesseurs et ses confrères, parce qu'ils nous parlent avec la même rigueur puisée dans l'Evangile. L'évêque qui nous est donné arrive en un temps d'annonce et d'attente dans l'Eglise. L'Avent nous prépare à la venue du Christ. A Impfondo, l'accueil sera donc double: celui du Christ, et celui du nouvel évêque.

Mais Mgr Nzika vient aussi au sein d'une Eglise troublée et agitée par mille et une discordances. Les attaques contre les dignitaires de notre Eglise se font encore plus virulentes sur les réseaux sociaux. Comme si on avait voulu empêcher la joie de l'accueil irradier les cœurs dans les diocèses. Comme si notre Eglise avait partie liée avec des organisations de féroces compétitions et de hargne d'arriver les premiers à un poste de prestige.

Il arrive, drapé dans une sérénité qui fait beau à voir. Pourvu que nous lui réservions autre chose que les calomnies de toujours. Que la beauté qui sourd de ses premiers pas, ne se transforme pas en raisons d'attaquer et de salir. La fonction d'évêque est dans l'Eglise n'ouvre pas une compétition vicieuse dans ses rangs.

Nous avons désormais deux «Daniel» au sein de notre Conférence épiscopale, réjouissons-nous-en !

Albert S. MIANZOUKOUTA

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Quatre présumés malfrats dans les mailles des filets de la Police

Présumés malfrats, tous d'origine congolaise et habitant le quartier Mpaka, à Pointe-Noire, auteurs de plusieurs actes d'escroqueries en ligne sont tombés dans les mailles de filets de la police. Il s'agit d'Illitch Mikamona ''Elombé'', d'Henri Yengo, de Roland Milandou-Mpassi et d'Arrena Milongo. Ils ont été présentés à la presse par le colonel Jean-Pierre Okiba, directeur départemental de la police de la capitale, mardi 3 décembre dernier.

Le directeur départemental de la Police a expliqué que *«depuis un certain temps, certains citoyens de la ville de Brazzaville, si non du pays, sont victimes d'escroqueries en ligne. Nous avons reçu des plaintes des ministères du Commerce et des Transports. Nous avons mené des investigations qui nous ont conduit à l'interpellation de quatre citoyens à Pointe-Noire, habitant tous le quartier Mpaka. Ils ont pour habitude d'appeler des citoyens pour leur dire qu'ils ont gagné une tombola. A partir de ce moment, ils leur confient un code. Et chaque fois qu'ils utilisent ce code, ils se rendent compte qu'à la fin leur crédit est totalement vide»*. Au niveau du ministère du Commerce et des Transports, a-t-il expliqué, c'est une autre démarche qui était entreprise par ces escrocs. *«Ils imitent les voix des autorités compétentes pour se faire remettre de l'argent par leurs collaborateurs. Par exemple, moi directeur départemental de la police, ma voix est imitée par l'escroc qui appelle mon chef de service pour intimer l'ordre à mon collaborateur de remettre de l'argent à celui qui se présente comme envoyé spécial. Nous avons travaillé avec des opérateurs de téléphonie mobile de la place, nos recherches ont abouti à mettre la main sur ses quatre individus. Mais il s'agit là d'un échantillon, ils sont nombreux qui courent dans la nature»*.

Les quatre présumés malfrats et leurs instruments de travail

Le colonel Okiba a attiré l'attention des utilisateurs de téléphones et de smartphone: *«Ne jamais accéder à la demande d'un individu qu'ils ne connaissent pas, d'être prudents, car la cybercriminalité est réelle et se développe de manière exponentielle dans notre pays, donc faisons attention»*.

Ilitch Miakamona alias ''Elombé'' a reconnu qu'il vit à Pointe-Noire où il a été interpellé par la police: *«Pour le choix des potentiels victimes, nous nous servons des cartes sims ramassés en fouillant des répertoires. Nous sélectionnons au moins une vingtaine de numéros auxquels nous envoyons des messages»*.

Il a ajouté: *«Nous proposons des marchés au nom des ministres du Commerce et des Transports en demandant à nos victimes des sommes d'argent. Mais, le tout se passe au téléphone à travers les comptes MTN mobile money ou Airtel money »*.

Henri Yengo, son complice, a de son côté, souligné qu'il avait été arrêté en 2014 et 2016: *«Après avoir fait la Maison d'arrêt, nous sommes des maîtres dans cette manière de faire, et nous nous connaissons»*.

''Piraté'' a fait savoir que *«chacun d'eux à un rôle à jouer par rapport à son niveau d'instruction. Lorsque nous avons à faire à une autorité ou à un Ouest-africain, nous savons quel ton employé pour éviter les erreurs»*.

Boris B.

SÉCURITÉ AÉROPORTUAIRE

Un protocole d'accord pour la mise en œuvre d'un plan d'urgence à Maya-Maya

Un protocole d'accord pour la mise en œuvre du plan d'urgence a été paraphé mardi 3 décembre 2019 à Brazzaville par Daniel Lefebvre, directeur général d'AERCO, le général de police de 1ère classe Albert Ngoto, directeur général de la Sécurité civile, et Joachim Tchissambou, directeur général de l'ASECNA. Ce protocole d'accord tripartite est l'aboutissement de plusieurs mois d'échanges entre les équipes de ces trois entités. Il permet notamment aux gestionnaires de l'aéroport Maya-Maya de faire face à différentes situations de crise.

De g. à dr: Daniel Lefebvre, Albert Ngoto et Joachim Tchissambou pendant la signature du protocole.

Daniel Lefebvre, directeur général d'AERCO, a rappelé que l'installation d'un poste avancé de la Sécurité civile sur la plateforme de Brazzaville permettra aux aéroports de se conformer aux dispositions du Manuel des services d'Aéroport de l'Organisation internationale de l'aviation civile. *«Cette règlementation dispose que lorsqu'il n'existe pas de service médical, ni de service d'ambulance sur l'aéroport, le gestionnaire d'aéroport a pour autres obligations, d'établir des protocoles avec les services locaux, privés, publics ou militaires pour la prise en charge des urgences nécessitant des soins immédiats ou une évacuation vers des centres hospitaliers»*, a-t-il dit.

«La Sécurité civile met à disposition du personnel formé et compétent pour porter assistance aux différents usagers de la plateforme dans le cadre des urgences ; l'AERCO des locaux ainsi que des équipements permettant d'assurer une prise en charge rapide et une stabilisation de l'urgence, et l'ASECNA, un véhicule de secours médicalisé permettant une évacuation des victimes vers les centres de prise en charge appropriés. Ce dispositif avancé, dont l'efficacité en cas de situation d'urgence massive repose sur la coordination et la mobilisation des moyens extérieurs à l'aéroport, constitue une évolution majeure», a-t-il estimé.

Pour sa part, le représentant de l'ASECNA au Congo, Joachim Tchissambou, a souligné: *«La signature de ce document nous permettra d'orienter nos actions vers une assistance partagée bénéfique pour la population congolaise. La mutualisation des moyens matériels et humains de premier secours contre l'incendie, est un levier adapté à la mise en œuvre du plan d'urgence de l'aéroport »*.

Rendant hommage au Gouvernement pour ses efforts en matière de sécurité civile et saluant le dynamisme et la synergie existant entre les trois entités, le général de police Albert Ngoto a promis de mettre tout en œuvre pour que ce poste médical avancé fonctionne de manière optimale, et soit utile pour les usagers. Il a de ce fait, exhorté le personnel du corps médical de la Sécurité civile qui sera à demeure à AERCO, de maintenir le local et l'équipement, fruit d'un investissement important d'AERCO en parfait état.

Avec la signature de ce protocole qui s'est achevée par la visite des installations et des équipements à utiliser, et qui a été rehaussée de la présence de l'administrateur-maire de Moungali Alphonse Benjamin Loukakou, du directeur général adjoint de l'Agence nationale de l'aviation civile, et d'autres personnalités, le Congo devient le premier pays sur les dix-huit Etats membres de l'ASECNA à disposer d'un tel dispositif.

Alain-Patrick MASSAMBA

VIE DES PARTIS

Les délégués de la fédération du département de Pointe-Noire au 5e congrès ordinaire du PCT sont connus

Prélude au 5e congrès ordinaire du Parti congolais du travail (PCT) qui se tiendra à Brazzaville du 27 au 30 décembre prochain, les membres de la fédération PCT du département de Pointe-Noire et de Tchiamba -Nzassi se sont réunis en session ordinaire du 9 au 11 décembre dernier dans la salle de réunion du Forum Mbongui. Les travaux étaient placés sous l'autorité de Firmin Ayessa, membre du Bureau politique, premier vice-président du Comité.

Firmin Ayessa

Des participants

Après le mot de bienvenue de Victor Foudi, président de la fédération PCT à Pointe-Noire à tous les congressistes, Firmin Ayessa, ouvrant les travaux, a affirmé que l'impérative nécessité de ce congrès est de disposer le Parti congolais du travail à mieux jouer son rôle d'aiguillon de l'action publique. Afin d'accompagner le gouvernement dans ses efforts de redressement de l'économie nationale.

Au cours de ces travaux qui ont duré trois jours, les congressistes ont examiné et adopté cinq documents élaborés par le Comité central, dans la perspective du 5ème congrès ordinaire. A savoir: financement du parti; organisations affiliées et mouvements associatifs; communication du parti et document politique.

Après les échanges, le document sur les organisations qui ont adhéré et le mouvement associatif et celui sur la communication du parti ont été adoptés sans amendement. Les participants ont pris, au total, sept recommandations. Parmi lesquelles la révision à la hausse du nombre des membres des structures de base en milieu urbain; l'institution au niveau de chaque comité d'une commission locale de contrôle et d'évaluation; l'utilisation rationnelle des cadres du parti pour leur suivi et leur placement social ; l'institution des thèmes d'évaluation de l'éducation civique, morale et éducation pour la paix aux examens d'Etat du cycle secondaire; l'institution des récompenses par des décorations des membres du parti pour leur engagement dans la vie du parti et la candidature du camarade Denis Sassou Nguesso, président du comité central du parti Congolais du Travail, à l'élection présidentielle de 2021.

Clôturant les travaux, Firmin Ayessa, d'un air très détendu, a instruit les participants du nouveau dynamisme souhaité. *«Ce congrès droit préparer le Parti congolais du travail à remplir avec davantage de dynamisme, sa fonction de mobilisation de l'électorat pour assurer au candidat de notre parti, en l'occurrence, le camarade président Denis Sassou Nguesso.*

Le présidium

Parce que, tel est notre souhait, mieux notre exigence, une victoire sans appel en 2021». Il a encouragé les délégués fédéraux au congrès national, tout en les exhortant à porter avec dignité la voix de la fédération de Pointe-Noire au congrès national. Il a également invité l'ensemble des membres du Parti congolais du travail de la fédération de Pointe-Noire à demeurer mobilisés pour la réussite du 5ème congrès ordinaire du parti. Il s'est félicité de la bonne tenue des assemblées générales extraordinaires des membres du parti des arrondissements et du district de Tchiamba-Nzassi.

En rappel, le 5ème congrès ordinaire du PCT prévu du 27 au 30 décembre se tiendra sous le thème générique: *«Membres et sympathisants au parti Congolais du Travail, en cette année du cinquantenaire, ensemble, dans la discipline et la cohésion, raffermissons les idéaux et les valeurs de notre grand et glorieux parti, relevons, sous la très haute conduite du camarade président Denis Sassou Nguesso, les défis du développement de notre pays.»*

Notons que les travaux se sont déroulés dans un climat empreint d'esprit de camaraderie. La fédération de Pointe-Noire sera représentée par 70 membres délégués.

DISPARITION

Le journaliste Borgia Samba s'est endormi pour l'éternité

La République a rendu hommage au journaliste Miguel Borgia Samba Bouesso, directeur de l'information de la Télévision nationale congolaise, décédé le 28 novembre 2019 à Brazzaville, des suites d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Avant sa mise en terre le 7 décembre, une cérémonie présidée par Thierry Lezin Moungalla, ministre de la Communication et des médias, a réuni plusieurs autorités dont Alain Akouala Atipault, ancien ministre de la Communication, Philippe Mvouo, président du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC), ses collègues et confrères de la profession. Il a été inhumé au cimetière privé Bouka.

Thierry Lezin Moungalla déposant la gerbe de fleurs

Vive émotion, souvenirs, moments d'évocation ont marqué la cérémonie d'hommage à Miguel Borgia Samba Bouesso, journaliste chevronné, décédé à l'âge de 43 ans. Les professionnels de l'information et de la communication réunis au Centre national de radio et de télévision (CNRTV) à Nkombo-Matari ont tenu à lui rendre un vibrant hommage.

Miguel Borgia Samba Bouesso

Prononçant l'oraison funèbre, le directeur général de Télé-Congo, André Ondélé, a rappelé les valeurs qu'incarnait Borgia Samba. *«DI, alors que la République soufflait une bougie de plus, tu as tiré ta révérence. Tu es une figure de renom de la presse congolaise, un astre, un être exceptionnel. Qu'il me soit permis de rappeler que ce n'est pas la même aura, la même personnalité et le même génie qui caractérisent les hommes. Ceux-ci diffèrent d'un individu à un autre, selon les façons d'être, d'agir et de réagir. Il y a des grands, il y a les héros, ceux qui sont gravés dans les manuels d'histoire. Ils sont les têtes d'affiches, les acteurs divers les immortalisent, et Borgia appartenait à cette catégorie…»*, a-t-il dit, le cœur meurtri.

Le message des journalistes et amis de Borgia Samba délivré par le directeur de la communication au ministère des Affaires étrangères, Jocelyn Francis Wabout, était tout émouvant. Tous ou presque plaident pour l'immortalisation de sa mémoire, et ont souhaité que la salle de rédaction de Télé-Congo soit débaptisée *«Salle Borgia Samba»*. Et, qu'il soit aussi initié un concours ou un prix en sa mémoire, qui primera les meilleurs reportages chaque 28 novembre, date de sa mort.

Après l'hommage officiel, la dépouille du journaliste a pris le chemin de la paroisse Saint-Grégoire de Kingoma (Massengo), où une messe des funérailles a été célébrée avant sa mise en terre. Au cours de celle-ci, le père Ignace Kidzimou, curé de la paroisse, a retracé les grands traits de ce personnage qu'il a connu, et qui était devenu son chrétien. Baptisé, confirmé, Borgia avait également fait sa consécration à la Vierge Marie: par la profession de foi ou scapulaire.

Né en 1976 à Brazzaville et fils d'un enseignant, Borgia Miguel Samba Bouesso obtint son Baccalauréat série A4 en 1995 au lycée Thomas Sankara de Brazzaville qui le conduisit au département des Sciences et techniques de la communication de l'Université Marien Ngouabi où, après le tronc commun, il opta pour le journalisme.

En 1998, année où il obtint sa licence, il intègre concomitamment la Radio Liberté, avant d'être recruté à la Fonction publique en 2003.

Affecté à la Télévision nationale congolaise, il gravit rapidement les marches et devient l'un des grands présentateurs des journaux et animateurs des tribunes. Entre 2009 et 2012, il assure les fonctions de directeur de l'information, en même temps que collaborateur du ministre Charles Zacharie Bowao à la Coopération, puis à la Défense nationale.

Entre 2013 et 2014, il bénéficie d'une formation à la faveur d'une bourse aux Etats-Unis.

Regorgeant de potentialités et bénéficiant de la confiance de sa tutelle, il est renommé en 2018 directeur de l'information, poste qu'il a occupé jusqu' à sa mort.

Outre ses fonctions de directeur, ce talentueux journaliste était attaché de presse au commandement de la Gendarmerie.

Le défunt était doté de plusieurs valeurs et qualités, entre autres, l'amour du travail bien fait, l'honnêteté, l'humilité et l'altruisme.

Tous les témoignages recueillis s'accordent à dire que Borgia a laissé un vide qui sera difficile à combler.

Affe MASS (Stagiaire)

VIE POLITIQUE

Jean Valère Mbani crée son parti, Le Congo en marche

Député de Yaya, dans le département du Niari, et ancien premier vice-président de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP), Jean Valère Mbani vient de créer son parti, Le Congo en marche (LCEM), d'obédience centriste. La sortie officielle de cette nouvelle formation politique a eu lieu le vendredi 29 novembre dernier à Brazzaville, à l'issue de l'assemblée générale constitutive placée sous la direction de son président-fondateur.

Jean Valère Mbani

On notait la présence des représentants du PCT et du MAR (Majorité). Les participants à ces assises ont adopté les documents fondamentaux du parti, notamment les statuts et le règlement intérieur. Ils ont également élu un comité central de 45 membres, un bureau politique de 30 membres et une commission nationale de contrôle et d'évaluation de 5 membres.

L'assemblée générale a mis en place un secrétariat permanent dont la présidence est assurée par Jean Valère Mbani. Tandis que Guy Paulin Dibakala a été élu secrétaire général du parti. Victorien Mboungou, quant à lui, assume les fonctions de secrétaire, porte-parole du parti.

A rappeler que la création de ce parti résulte de la dissolution de l'UMP, parti dont Jean Valère Mbani était premier vice-président et dirigeait l'aile des dissidents qui s'opposait à Digne Elvis Okombi Tsalissan.

Dans son allocution de circonstance, le président-fondateur a donné la vision de son parti. Pour lui, la création du parti Le Congo en marche n'est que l'aboutissement d'un long processus ayant conduit les membres fondateurs du parti à la création de ce nouvel espace politique après une décision administrative prise par les autorités en charge des partis politiques.

Jean Valère Mbani a estimé que ce nouveau parti d'orientation centriste s'inscrit dans la continuité des idées de tolérance, du vivre ensemble et du dialogue. *«Aujourd'hui plus que jamais, nous aspirons à jouer notre partition dans la construction du pays en apportant votre vision, nos valeurs et notre identité sur la scène politique. LCEM se veut un cadre du débat démocratique et du vivre ensemble. Ce parti s'inscrit dans la logique du compromis politique et de l'harmonie des contraires»*, a-t-il rappelé.

Pascal AZAD DOKO

Coup d'oeil en biais

Un accident de la route dans la Bouenza

Sur l'axe routier Mouyondzi-Bouansa, dans le département de la Bouenza, deux véhicules sont entrés en collision le 9 décembre dernier. Bilan : quinze morts (six femmes, un enfant à bas âge et huit hommes). Selon des sources proches de la mairie de Mouyondzi, l'excès de vitesse et le manque d'observation du code la route seraient à l'origine de cet accident meurtrier.

Les Brazzavillois de certains quartiers ont du mal à se déplacer

Les habitants de la Base à Mfilou ; de Ngamakosso à Talangaï ; de Makabandilou dans le 9e arrondissement Djiri et ceux de Kintélé, voient leur mobilité habituelle réduite à cause des rues et des avenues devenues impraticables par les pluies. Des voies sont coupées ou englouties sous le sable.

La société civile veut en savoir plus sur la dette publique

La plateforme dette et développement a réuni ses membres à Brazzaville, le 10 décembre dernier pour se faire entendre auprès des pouvoirs publics sur l'accord signé entre le Gouvernement et le Fonds monétaire international. Le débat a permis d'avoir des éléments d'un plan d'action pour obtenir des pouvoirs publics et des partenaires au développement la garantie pour l'implication effective des organisations de la société civile dans le dispositif de suivi de la dette.

Les marchés de Brazzaville : l'ambiance des fêtes n'y est pas encore

A deux semaines des festivités de fin d'année, les marchés ne connaissent pas toujours l'engouement de saison. Les étals, les boutiques et même les supermarchés au centre-ville ne sont pas envahis par les acheteurs, même si les jouets et d'autres articles sont déjà présents. Dans des marchés les couloirs sont encore très aérés et peu encombrés.

Le Gouvernement et les syndicats des enseignants en pourparlers

L'intersyndicale de l'éducation nationale s'est concertée avec le Gouvernement sur les problèmes que rencontrent les enseignants. Cette rencontre a été présidée par Antoine Thomas Nicéphore Fylla de Saint-Eudes, ministre de l'Enseignement technique et professionnel dans son cabinet à Brazzaville, le 9 décembre. Les syndicats menaçaient d'entrer en grève sans réponses concrètes.

Tapage et bruit renaissent devant le ministère des Finances

L'accalmie n'aura été de courte durée. Le concert de casseroles revient au centre-ville avec les expropriés non encore indemnisés de Kintélé. Sur leurs terrains trône le gigantesque Complexe omnisport qui avait été le site des 11es Jeux africains en 2015. Chants, cris stridents, du tintamarre pour décider les pouvoirs publics à ouvrir grandes les oreilles et à entendre leurs supplications, sous le regard de la Police qui joue le jeu de la démocratie en laissant s'exprimer ces laissés-pour-compte de la République.

Une érosion en devenir non loin de l'Université Libre du Congo

Décidément, les érosions vont faire beaucoup de malheureux à Brazzaville. Au quartier la Glaciaire, à Bacongo, elles ont emporté un collecteur non loin de l'Université Libre du Congo (ULC). Dans leur furie, les eaux de pluie dérivent et débouchent maintenant sur l'impasse permettant d'accéder à l'avenue De Brazza. Cette impasse se dégrade considérablement.

Un réseau de voleurs de médicaments démantelé au CHU-B!

Un homme de 40 ans a été appréhendé avec un sac contenant des médicaments le 4 décembre dernier dans l'enceinte du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B). Il a avoué que ces produits ont été sortis frauduleusement du dépôt pharmaceutique en complicité avec un réseau d'agents de ce centre sanitaire. On comprend pourquoi, malgré les investissements consentis par l'Etat, le CHU-B est incapable d'assurer gratuitement les premiers soins d'urgence aux malades qui arrivent dans un état critique.

Brazzaville: Devala comme Mossaka en période de crue

Des quartiers entiers de Brazzaville ont été inondés à la suite des grandes pluies de ces dernières semaines. A Devala, un quartier de Talangaï, le sixième arrondissement de la capitale, au bas du viaduc, du côté du fleuve Congo, ce quartier est dans une zone marécageuse. En cette période de crue du fleuve, tout le quartier est inondé.

L'argent de la vente du patrimoine de l'ex-ONPT «au Gondwana» !

Les ex-travailleurs de l'ex-Office national des Postes et télécommunication (ONPT) non encore pris en charge par la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) n'ont pas perdu le sens de l'humour malgré qu'ils vivent un calvaire depuis 2009. Pour expliquer aux passants pourquoi ils organisent un sit-in sonore, ils ont écrit sur une pancarte: *«L'Etat congolais propriétaire de l'ex-ONPT n'a pas versé les cotisations sociales à la CNSS alors que ce même Etat est en train de vendre tout le patrimoine de l'ex-ONPT à Brazzaville et à l'intérieur. Où vont alors les sommes d'argent des différentes ventes? Au Gondwana, certainement !»*

«Le Développement est le nouveau nom de la Paix» (Pape Paul VI)

DÉVELOPPEMENT

Renverser la tendance à l'inégalité

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a publié 9 décembre dernier son 26e rapport sur le développement humain de l'année 2019. L'annonce a été faite à Brazzaville, par Maleye Diop, représentant résident du PNUD au Congo, devant un parterre de journalistes des médias publics et privés et des fonctionnaires de cette administration onusienne. Le rapport dégage que les progrès enregistrés ne sont pas bénéficiaires à tous les groupes de la société, surtout aux groupes les plus vulnérables.

Francis Andrianarison et Maleye Diop

Le PNUD publie ces rapports depuis trente ans. Au Congo, la présentation officielle de ce rapport interviendra dès que la version française sera disponible, en collaboration avec les autorités congolaises. Cela sera une opportunité pour discuter de l'implication du pays dans ce rapport. C'est ce qu'a précisé Maleye Diop. Car la version du rapport final est écrite en langue anglaise. Francis Andrianarison, l'économiste principal du PNUD Congo a un fait un résumé pour les journalistes sur le contenu de ce document. Le rapport *«Les inégalités du développement humain au 21e siècle»* montre que les inégalités dans l'éducation, la santé et le niveau de vie de base de millions de personnes empêchent les pays de progresser. Selon les indicateurs, les inégalités expliquent une perte de progression du développement humain de 20 % en 2018. Le rapport recommande que les politiques s'intéressent aux revenus pour aller aussi au-delà des revenus. Une nouvelle génération d'inégalités est en train de voir le jour, autour de l'éducation, mais aussi autour de la transformation technologique et des changements climatiques. Faute de les maîtriser, ces bouleversements pourraient déclencher une nouvelle grande divergence dans la société, souligne le rapport. Le rapport a fait ressortir cinq messages clés essentiels qui se résument autour du pouvoir politique et du pouvoir économique pour égaliser les chances économiques et renverser les tendances des inégalités, parce que ces inégalités peuvent nuire à l'économie et à la société.

Philippe BANZ

FAO

Améliorer la gouvernance forestière en Afrique centrale à l'horizon 2030

Les directeurs généraux, les directeurs des forêts et de la faune, venus de Guinée Equatoriale, de Centrafrique, du Cameroun, du Gabon, de Sao Tomé et Principe et de Brazzaville ont participé du 4 au 6 décembre dernier à l'atelier technique FAO. Les travaux ont été ouverts par Joseph Moubouilou, directeur général de l'économie forestière en présence de Théchel Ekoungoulou chargé des programmes, remplaçant la représentante de la FAO.

Joseph Moubouilou

Organisé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), cet atelier passera en revue les initiatives et réalisations mises en œuvre pour aider ces pays à la réalisation de la gestion durable de leurs forêts, identifier les opportunités et options de financement des projets et programmes forestiers nationaux et régionaux ainsi que de renforcer les capacités des cadres supérieurs de l'administration forestière d'Afrique centrale.

La réunion a été aussi l'occasion de bâtir sur les enseignements de la décennie 2009 à 2019, les enjeux émergents et les nouvelles opportunités existantes pour mieux adapter l'appui technique de la FAO dans les différents pays en vue d'améliorer la gouvernance forestière à l'horizon 2030.

Théchel Ekoungoulou a souligné que *«les forêts subissent une forte pression dûe à l'accroissement de la population humaine, qui conduit fréquemment à leur conversion ou à leur dégradation au profit de modes d'utilisation des terres non durable»*.

Ainsi, lorsque les forêts sont défrichées ou gravement endommagées, elles perdent leur fonction de régulation de l'environnement, ce qui accroît les risques d'inondations et d'érosion, appauvrit les sols et contribue à la disparition de la vie animale et végétale.

Les participants à cet atelier souhaitent voir l'augmentation de l'action de la FAO du point de vue financier et technique dans les programmes et projets forestiers.

Au terme de cet atelier les participants ont mis en place une feuille de route pour l'amélioration de la gouvernance forestière en Afrique centrale à l'horizon 2030 et une plate-forme d'échange technique entre cadre supérieur de l'administration forestière.

Jeannette Laure MAVOUNGOU *(Stagiaire)*

Banques

Sept cadres congolais ont décroché leur diplôme dans la profession bancaire

Parmi les engagements et défis qui tiennent à cœur le Gouvernement du Congo Brazzaville affirme de nombreux plénipotentiaires, il y a la formation qualifiante. C'est dans cette optique que sept cadres congolais qui exercent dans le domaine de la finance et de la banque ont été formés au centre de la profession bancaire de l'institut technique de banque de Paris, section Congo Brazzaville. Au terme de deux ans d'une formation axée sur le management bancaire, les sept cadres lauréats de cet institut ont reçu leurs diplômes le vendredi 6 décembre 2019, au cours d'une cérémonie qui a eu pour cadre l'hôtel Radisson Blu à Brazzaville.

Les sept lauréats autour du Premier ministre

Sous le patronage du Premier ministre Clément Mouamba, parrain de la promotion 2019. Et en présence de deux membres du Gouvernement, Nicéphore Antoine Thomas Fylla Saint-Eudes, ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, et Bruno Jean Richard Itoua, ministre de l'Enseignement supérieur. Ainsi que des parents, amis et connaissances des lauréats, et de plusieurs personnalités.

Lilian Ndengué, manager du centre de formation de la profession bancaire créé en 1994 a indiqué que l'institut technique de Banque de Paris a déjà formé plusieurs cadres congolais et africains dont l'ancien et feu président Burundais Melchior Ndadayé auquel plusieurs autres générations ont succédé. C'est donc une école d'excellence qui a une expérience de 25 ans. En Afrique centrale, les apprenants sont autour de 450 et le Congo Brazzaville, à travers son association le centre de formation de la profession bancaire a franchi la barre de 500 diplômés. Aujourd'hui, il existe la confédération de l'institut technique de Banque de Paris créée en 1985 au Mali et qui regroupe toutes les associations locales réparties dans 18 pays. Elle a pour activités principales l'organisation des colloques pour augmenter la compétitivité des cadres dans le domaine bancaire et les voyages de cultures dans les pays membres pour échanger avec les associations locales.

Dans sa communication, le premier ministre a prodigué quelques conseils aux lauréats. *«Le banquier est un métier qui évolue très vite avec les nouvelles technologies, mais un métier à haut risque, car il faut de l'éthique, être en harmonie avec le métier et avoir les pieds sur terre pour ne pas être tenté par qui que ce soit. Puisqu'il s'agit d'argent».*

Réservé aux cadres des finances et des banques des pays africains, l'Institut technique de Banque de Paris a pour vocation la formation, la promotion, la distinction et la valorisation des compétences pour que les apprenants excellent bien dans leurs établissements respectifs. Cela a été une véritable opportunité pour Mme Foundoux née Alda Ayessa, l'une des lauréates, inspectrice du trésor public, titulaire d'un doctorat en droit fiscal obtenu à l'université de Perpignan via Domitia (UPVD), en France. *«En tant qu'inspectrice du trésor, détentrice d'un doctorat en droit fiscal, je me devais de parfaire ma connaissance, vu les évolutions du temps et les changements au sein de la direction générale du trésor. C'est pour cela que je me suis inscrite à cet institut pour deux ans de formation. Je suis très émue de recevoir ce diplôme après ma brillante formation dans cet institut d'excellence et de surcroît, des mains du premier ministre. Comme nous le rappelle toujours notre hiérarchie de tutelle, un agent de la direction générale du trésor, comptable soit-il, doit se comporter comme un véritable banquier. Pour ma part, il fallait que je prenne toutes les dispositions pour ne pas rester hors circuit des nouvelles technologies. Le premier ministre nous a prodigué des conseils que nous devons prendre à cœur en tant qu'agents du trésor, fonctionnaire de l'Etat. Dans le cadre de notre métier, nous sommes exposées à beaucoup de risques tant opérationnels que bancaire et que ces conseils sont bien tombés dans nos oreilles pour qu'enfin, nous les mettant en pratique dans nos lieux de travail, ainsi que les connaissances acquises pendant les deux ans d'études. Le président de la République a toujours insisté sur les antivaleurs qui gangrènent notre société et, en tant que fonctionnaire de l'Etat, je me dois de respecter l'éthique, la déontologie professionnelle, être un bon travailleur, un bon agent».*

Alda Ayessa recevant le diplôme des mains du Premier ministre

Désormais, nous avons une élite des jeunes cadres bien formés, capables de booster les économies de nos finances et banques.

Pascal BIOZI KIMINOU

PROJET LISUNGI À MFILOU-NGAMABA

Rétablissement des allocations aux ménages éligibles

L'unité de gestion du projet Lisungi a organisé jeudi 5 décembre 2019 à la mairie du 7e arrondissement Mfilou-Ngamaba de Brazzaville, une réunion d'information pour le rétablissement des allocations dûes aux ménages éligibles. C'était en présence de l'administrateur-maire du 7e arrondissement Jean-Marie Nzinga Odemba; du coordonnateur du projet Lisungi Alfred Constant Kiakouama, de la directrice générale de la solidarité, responsable des transferts sociaux Anasthasie Ossanga-Tsama et des présidents des délégations spéciales des différents quartiers de Mfilou-Ngamaba.

L'unité de gestion posant avec le maire et les chefs de quartiers

L'objectif, faire la restitution des conclusions de l'enquête approfondie réalisée par l'inspection générale d'Etat sur les cas de fraudes perpétrés sur 16 ménages du quartier Case Mont Barnier éligible au projet Lisungi inscrits sur la liste de 1647 recensés dans le 7e arrondissement qui n'ont pas bénéficié des paiements des allocations du premier trimestre 2019.

Le coordonnateur du projet Lisungi a indiqué que l'unité de gestion qui a fait redémarrer cette opération des allocations à Mfilou a pris toutes les dispositions nécessaires pour que les cas de fraudes observés ne se répètent plus. Un agenda de travail a été élaboré et qui consistera à la mise en place de nouveaux comités communautaires de ciblage qui auront pour mission le contrôle des anciens ménages inscrits régulièrement sur les listes. Il s'agira pour ces nouveaux comités de passer en revue toutes les listes de faire le contrôle de terrain en sillonnant les ménages dans les quartiers. Le tout ponctué par une formation des nouveaux comités pour s'imprégner des différents aspects du projet qui sont répartis en deux volets: Allocation familiale qui donne accès aux enfants issus des familles pauvres à l'éducation et à la santé, et l'activité génératrice de revenu (AGR).

Jean-Marie Nzinga Odemba a précisé que des sanctions disciplinaires ont été infligées aux agents sociaux impliqués dans le détournement de trois millions six cent mille francs Cfa. Il a invité les populations de Mfilou à demeurer vigilantes et à dénoncer tout acte de fraude pouvant compromettre la bonne marche du projet.

Cofinancé par le Gouvernement du Congo, la Banque mondiale et l'Agence française de développement (AFD), le projet Lisungi est un système de filets sociaux qui consiste en des transferts monétaires octroyés aux ménages pauvres à travers le territoire national pour leur permettre d'entreprendre des activités génératrices de revenus. Il a démarré ses activités en 2015.

Pascal BIOZI KIMINOU

Qui me répondra?

Comment remettre le paysan au travail en améliorant sa résilience?

Ginette Madzou (Pikounda-Sangha)

Programme des Nations Unies pour le Développement

AVIS DE DEMANDE DE COTATION POUR L' ALLOTISSEMENT DES MICROPROJETS AGR PROC/012/2019/PBF

Le Programme des Nations Unies pour le Développement au Congo Brazzaville (PNUD) vous invite par la présente à déposer une soumission dans le cadre de la présente demande de cotation (RFQ) relative à l'objet sus-référencé.

- Le dossier de demande de cotation peut être retiré à l' accueil du bureau du PNUD- Congo, du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30 et le vendredi de 8h30 à 14h00.

Les soumissions présentées conformément aux prescriptions du dossier de consultation devront parvenir au PNUD Congo Angle Avenue cardinal Emile Biayenda (ex Foch)/ Rue Behagle, Centreville, BP 465, au plus tard le 19 Décembre 2019 à 17 heures 30.

Le PNUD se réserve le droit de rejeter tous les dossiers incomplets ou parvenus après la date limite de remise des demandes. Pourront également être rejetés, les dossiers soumis par des prestataires ayant fait la preuve au cours des contrats antérieurs avec le PNUD ou toute autre Agence du Système des Nations Unies ou autres employeurs de défaillances concernant la(les) mission(s) et/ou le(s) chantier(s) qui leur ont été confié(s).
Le PNUD attend avec intérêt votre soumission et vous remercie d'avance de l'attention que vous portez aux opportunités commerciales proposées par le PNUD.

Sincères salutations

Brazzaville le 10 Décembre 2019

Emma N'gouan-Anoh
Représentante Résidente Adjointe

CENTRE DE FORMATION ET D'INFORMATION SUECO

Chers Parents, chers étudiants, vous qui cherchez un cadre idéal pour les études : les inscriptions et réinscriptions sont ouvertes à Suéco pour :

- **Les Bacheliers, les filières suivantes : BTS & Licence Pro** : – Management des Ressources Humaines - Banque et Finance - Génie Logistique et Transport – Marketing et Action Commerciale – Comptabilité et Gestion des Organisations – Assistant de Direction – Réseau et Télécommunication.
  - ***Durée de la formation BTS : 20 mois + 2 mois de stage en entreprise***
  - ***Durée de la formation Licence pro : 10 mois + 2 mois de stage en entreprise***
- **Les non-bacheliers, les filières suivantes : CAP** : Pâtisserie – Hôtellerie – Cuisine – Secrétariat Bureautique.
  BP : Secrétariat Bureautique – Maintenance Informatique et Réseaux
  - ***Durée de la formation : Pâtisserie = 6 mois – Hôtellerie = 12 mois dont 2 mois de stage pratique – Cuisine = 11 mois dont 2 mois de stage en entreprise – Secrétariat Bureautique = 6 mois – Filière B.P = 9 mois***

Rentrée Académique 2019-2020 : Lundi 07 Octobre 2019

Suéco offre aussi des formations à la carte

- **Informatique (Word – Excel – Publisher – Power Point et autres logiciels à la demande)**
- **Anglais (Beginner level – Intermediate level – Advanced level)**
- **Musique (Piano – Guitare)**

Contacts : suecoeec@yahoo.fr / contact@sueco.org
Tél. (+242) 06.679.12.91 / 06.654.51.93

« Suéco, Former pour libérer l'Homme »

ETUDE MAITRE ANGELIOUE DINAMDNA
Notaire
B.P.: 4171; Tél.: (242) 05 583-72-28; 06 872-54-17
E-mail: etude.me.dinamona@gmail.com
ETUDE SISE CENTRE-VILLE, MARCHE PLATEAU, IMMEUBLE CONGO-TELECOM 1ER ETAGE
POINTE-NOIRE, REPUBLIDUE DU CONGO

INSERTION LEGALE

Aux termes du Procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire, établi en date à Pointe-Noire du vingt-six novembre deux mille dix-neuf, par le Notaire soussigné, enregistré en date à Pointe-Noire du vingt-sept novembre de la même année sous le Folio 144/7 numéro 569, l'Associé Unique de la société dénommée «THE WORLD TRADING KINTUADI», Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle, régulièrement immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier sous le numéro RCCM CG/PNR/12 B 248, avec un capital de FRANCS CFA UN MILLION, dont le siège social est sis au quartier Ngoyo la plaine, à 50 mètres du KONGOVRES nouveau poste, Arrondissement VI, NGOYO, Pointe-Noire, République du Congo, a entre autres résolutions de l'ordre du jour, décidé de:

Le transfert du siège social qui sera désormais sis sur la Route Nationale n°4, Arrêt BJ, Quartier Ngoyo, Arrondissement VI, NGOYO; Pointe-Noire-République du Congo;

- La nomination de Madame Mavy Vally Petassy MALELA NABSIONA, en qualité de Co-gérante de la
Société dont s'agit;

- La mise à jour des statuts, conformément aux dispositions légales de l'Acte Uniforme de l'OHADA.

Dépôt des statuts au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire en date du vingt-neuf novembre deux mille dix-neuf, sous le numéro RCCM 19 DA 1480.

Pour avis,

Maître Angélique DINAMONA.
Le Notaire.

Etude de Maître Ghislain Christian YABBAT-LIBENGUE
Notaire à Pointe-Noire
Avenue Charles de Gaulle, immeuble ex air Afrique face hôtel Elaïs,
Tél: 06664.85.64/04432.52.12.
B.P: 4821, E-mail: yabbatchristian@yahoo.fr, Pointe-Noire – République du Congo.

INTERNATIONAL ENERGY SERVICES S.p.A

Société Anonyme au Capital de 50.000 Euros
Siège social: Via Martiri di Cefalonia 67 San Donato Milanese (MI), Italie
Registre des sociétés 10923540966

Suivant procès-verbal des décisions du Directeur Général, en date du 13 Septembre 2019, déposé au rang des minutes du Notaire soussigné, le 16 Septembre 2019, enregistré à Pointe-Noire, le 17 Septembre 2019, sous le folio 171/18 N°7861, il a été décidé de l'ouverture d'une succursale de la «SOCIETE INTERNATIONAL ENERGY SERVICES S.p.A, en République du Congo, ayant les caractéristiques suivantes:

Nom commercial: SOCIETE INTERNATIONAL ENERGY SERVICES (Succursale du Congo).
Objet: Forage, et dans tous les cas l'activité indiquée dans les statuts.

Adresse de la succursale: Enceinte du Yard BOSCONGO, Avenue du Havre, Pointe-Noire, République du Congo.

Fondé de pouvoir: Monsieur PANDOLFI Franco.
Dépôt légal: Au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, et inscription au Registre du Commerce et du Credit Mobilier sous le numéro CG/PNR/19 B 397.

Fait à Pointe-Noire, le 21 Octobre 2019.

Pour avis.
- Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE -

Etude de Maître Ghislain Christian YABBAT-LIBENGUE
Notaire à Pointe-Noire
Avenue Charles de Gaulle, premier étage, immeuble ex air Afrique face hôtel Elaïs,
Tél: 06.664.85.64/04.432.52.12.
B.P: 4821, E-mail: yabbatchristian@yahoo.fr, Pointe-Noire – République du Congo.

ASSOCIATION DES COMMERCANTS DU CONGO

Siège social: Avenue Benoît LOEMBET, en face de COFIBOIS,
Centre-ville Pointe-Noire - REPUBLIQUE DU CONGO

Aux termes du procès-verbal de l'Assemblée Générale Constitutive de l'Association des Commerçants Détaillants, du 30 juillet 2019, déposé au rang des minutes du Notaire soussigné, le 30 Juillet 2019, présidée par Monsieur SOW KALILOU, Président de l'association et Monsieur DIALLO Moussa Oumar, Secrétaire Général., il a été créé une l'Association des Commerçants Détaillants, ayant les caractéristiques suivantes:

FORME JURIDIQUE: Association à caractère socio-économique.
DENOMINATION: ASSOCIATION DES COMMERCANTS DU CONGO en sigle «ACDC»
OBJET: - Promouvoir, défendre et protéger les intérêts des membres; - Participer activement aux négociations bilatérales avec entités administratives publiques ou privées; - Collaborer étroitement avec les chambres de commerce nationale et internationale; - Appliquer et faire appliquer par les membres les textes en vigueur relatifs à l'exercice de la profession libérale de commerçant; - Dénoncer ou rendre compte aux autorités compétentes des agissements des commerçants véreux; - Promouvoir l'entraide mutuelle entre membres.
SIEGE SOCIAL: sis «Avenue Benoît LOEMBET, en face de COFIBOIS, Centre-ville, Pointe-Noire».
PRESIDENCE: Monsieur SOW KALILOU, est désigné Président de l'association des Commerçants Du Congo;
Dépôt légal: A la Préfecture de Pointe-Noire, Enregistrée sous le numéro 0059/MID/DPN/P/SG/DDAT/SR, le 30 Septembre 2019.

Fait à Pointe-Noire, le 29 Novembre 2019.
Pour avis.
- Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE -

TERRORISME

Le Niger endeuillé par une attaque meurtrière

Une attaque terroriste a causé la mort d'au moins 71 soldats au Niger mardi 10 décembre 2019. Elle a frappé le camp militaire d'INATES, dans l'Ouest du pays et a fait au moins 12 blessés ainsi que de nombreux disparus. C'est l'attaque jihadiste la plus meurtrière jamais enregistrée par l'armée nigérienne. Cette tuerie a poussé le président français Emmanuel Macron à reporter à début 2020 la réunion sur le G5 Sahel qu'il avait convoquée à Pau, en France pour lundi 16 décembre 2019. Mais, au niveau des dirigeants de cette région qui regroupe le Mali, le Burkina Faso, le Niger, la Mauritanie et le Tchad, l'idée de la rencontre de Pau a suscité des réactions controversées.

Les rebelles écument la région du Sahel

L'attaque pourrait avoir été commanditée par des groupes appartenant à Al-Qaïda et à l'organisation Etat islamique. Les groupes opérant dans la région sont selon le gouvernement nigérien estimés à plusieurs centaines. L'exécutif nigérien signale des blessés du côté des assaillants également. Informé, le président Mahamadou Issoufou a interrompu son séjour en Egypte où il participait à une conférence sur la paix durable, le développement et la sécurité. Il a présidé jeudi 12 décembre à Niamey une réunion du Conseil national de sécurité.

Pays de 1.267.000km2 de superficie, les jihadistes se servent parfois du Niger comme base arrière dans leur déploiement dans la région. Mais aussi comme cible car l'armée de ce pays à l'instar de celle du Tchad son voisin agit souvent aux côtés des Forces armées maliennes (FAMA) pour les combattre. Comme à Ndjamena au Tchad, les terroristes ont déjà eu à placer des bombes dans la capitale Niamey. Ce que beaucoup qualifient de représailles que subissent également les forces françaises stationnées dans ces pays. C'est ce qui expliquerait la motivation de la rencontre voulue par le président Macron.

Si le Tchadien Idriss Déby Itno avait déjà signalé son empêchement pour agenda chargé à cette rencontre, le président burkinabè Rock Marc Christian Kaboré a quant à lui souhaité se concerter d'abord avec ses pairs pour adopter une position commune. Le président français qui a, avec son homologue nigérien Mahamadou Issoufou convenu d'ajourner le sommet affirme avoir obtenu la confirmation de chacun des cinq chefs d'Etat. Emmanuel Macron voudrait que, après la mort de 13 soldats français au Mali le mois dernier, les cinq dirigeants du G5 Sahel clarifient leur position sur la présence de l'armée française dans la région. Une attitude qui ne fait pas l'unanimité, même au sein de la classe politique en France.

Aristide Ghislain NGOUMA

COP25 A MADRID (ESPAGNE)

La sauvegarde de la planète nécessite l'implication de tous

Les lampions se sont éteints sur la XXVème Conférence des Nations unies sur le climat (COP25), qui cette année a eu pour cadre la capitale espagnole Madrid. Ouverte le 2 décembre, cette rencontre mondiale de haut niveau réunissant les chefs d'Etat et de gouvernements s'est achevée le 13 décembre 2019. Elle a débouché sur la promesse que chaque Etat signataire de l'Accord de Paris accentue la mise en œuvre des politiques fortes face aux changements climatiques. Préoccupés par le réchauffement climatique, les participants à la COP25 ont attesté que la décennie actuelle est la plus chaude jamais enregistrée par la planète.

Les dirigeants et les délégués des Etats réunis à Madrid ont une fois encore appelé à une planète verte, et à faire baisser considérablement les émissions des gaz à effet de serre. Ils ont pris des résolutions devant faciliter et diligenter la mise en pratique de l'Accord de Paris, s'inquiétant de la dévastation très avancée de la planète due notamment à l'activisme de l'homme. Dans cette perspective, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a encouragé la veille mercredi le secteur privé à accélérer ses efforts pour affronter la crise climatique. Il a, lors d'une réunion organisée par le Pacte mondial des Nations unies dans le cadre de cette COP, réaffirmé *«la détermination affichée par les chefs d'entreprise et les dirigeants du monde de la finance»* qui *«offre un espoir possible»*, comme cela fut envisagé lors du Sommet action climat en septembre à New York, au siège de l'ONU. Le Pacte mondial est en effet une initiative des Nations unies destinée à encourager les entreprises du monde entier à adopter des politiques durables et socialement responsables.

Selon António Guterres, il est nécessaire d'adopter une approche transformatrice de l'économie, des finances, du commerce et de l'industrie. Le numéro 1 de l'ONU s'est dit encouragé par le fait que 170 grandes entreprises se sont déjà engagées à fixer des objectifs scientifiques et vérifiables de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre alignés sur l'objectif de limiter la hausse de la température moyenne mondiale à 1,5 degré Celsius par rapport au niveau préindustriel.

Conscient de l'enjeu majeur que revêt cette problématique, le patron de l'ONU a rappelé que le monde des affaires et de la finance et la société civile ne peuvent agir seuls et ont besoin que les gouvernements accroissent leurs efforts. Selon lui, il y a encore trop d'obstacles bureaucratiques et réglementaires, notamment des subventions aux combustibles fossiles et de nombreuses mesures gouvernementales qui ralentissent l'engagement du secteur privé en faveur de l'action climatique. Il a également fait savoir que les Etats qui ont signé l'Accord de Paris en 2015 ont pris des engagements pour 2020.

L'Afrique représentée à cette rencontre, a elle aussi donné de la voix à travers ses dirigeants dont ceux de l'organisation continentale, l'UA, en renouvelant ses engagements à travailler davantage pour la sauvegarde du Bassin du Congo qui représente le deuxième plus grand poumon de l'humanité après l'Amazonie en Amérique latine. Car cette région du globe fait actuellement face à de sérieuses menaces climatiques. C'est le cas du fleuve Zambèze en Afrique australe et du Lac Tchad compris dans le Bassin du Congo, menacés d'assèchement. Mais, au final, le relèvement d'un tel défi nécessite d'importants fonds.

António Guterres (au milieu)

Aristide Ghislain NGOUMA

GABON

La nomination de Noureddin Bongo fait craindre une «monarchisation» du pouvoir

Agé de 28 ans seulement, Noureddin Valentin a été promu coordinateur général des Affaires présidentielles. Cette nomination suppose la place centrale qu'il devra désormais incarner au Palais du bord de mer. Une sorte de tremplin de puissance pour le lequel certains le voient déjà dans la position de dauphin à la succession de son père, à la présidence de la République. Depuis l'annonce de la nouvelle, le fils d'Ali Bongo Ondimba est désormais sous les feux des projecteurs politiques.

Noureddin Valentin

Le 10 décembre dernier, le principal opposant d'Ali Bongo, Jean Ping avait dénoncé une manœuvre sournoise. *«Nous ne sommes pas dupes de ce qui se trame derrière cette nomination anticonstitutionnelle. Elle confirme une fois de plus, la monarchisation de la République»*, insiste le leader de la Coalition pour une Nouvelle République.

Jean Ping, en dépit des arguments du palais présidentiel, explique que c'est une *«guerre ouverte entre des clans qui s'entre-déchirent sur la place publique, dans un contexte caractérisé par l'incapacité d'Ali Bongo Ondimba à gouverner»*. Rappelant *«les frasques de Fargeon, surnom qu'il a donné à Brice Laccruche Alihanga, n'ont rien épargné à l'Etat. Aujourd'hui, c'est une autre bande, la bande à Sylvia, la première dame Sylvia Bongo Ondimba qui tire les ficelles»*.

Ancien ministre des Affaires étrangères d'Omar Bongo Ondimba et ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA), dont le nombre de soutiens au Gabon a tendance à s'amenuiser, Jean Ping enfonce le clou, en concluant: *«Après avoir longtemps fait barrage contre toute tentation de jeter qui que ce soit en pâture ou à la vindicte populaire, je dis au peuple gabonais que, si nécessaire, le temps est venu de désigner l'ennemi, de se lever et de marcher»*.

Des propos qui n'ont pas fait frémir au sein du Palais du bord de mer. *«A combien de reprises* Jean Ping a-t-il appelé *les Gabonais à marcher? La dernière fois, il leur avait dit dans son discours: «Je ne vous retiens plus». Or est-ce que les Gabonais l'avaient suivi?»*, ironise un cadre du cabinet d'Ali Bongo Ondimba.

A en croire certains analystes, Noureddin Valentin «dauphin» est bien placé dans la ligne de succession du président Ali Bongo son père. Un observateur souligne qu'avec ses nouvelles fonctions, Noureddin Edouard Bongo-Valentin rejoint le club de ces *«fils et filles qui aspirent à prendre la place de leurs pères»*.

En tant que coordinateur des Affaires présidentielles, le fils d'Ali et de Sylvia Bongo Ondimba, permet de *«lancer les spéculations sur l'application de la loi salique dans cette pétro-République d'Afrique centrale»*.

Ancien DGA d'Olam Gabon où il avait été propulsé à partir de 2014, Noureddin Valentin a entre brutalement en politique au milieu d'incertitudes du pays.

Gaule D'AMBERT

NECROLOGIE

Les sœurs de Saint Joseph de Cluny et la famille SEMO ont la profonde douleur de vous annoncer le retour à Dieu de leur sœur Solange LOZI jeudi 5 décembre 2019.

Programme des obsèques:
vendredi 13 Décembre 2019:
9h00: Levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville
10h00: Recueillement à la Cathédrale
12h00: Messe de Requiem
14h00: Inhumation au cimetière de la Cathédrale
15h00: Fin de cérémonie.

REMERCIEMENTS

Nous , Alphonse NDZANGA KONGA ,madame Bernadette KONGA et les enfants adressons nos très sincères remerciements aux parents des clans Mekoulou, Mfoui et NGAKALAA aux amis et connaissances ,aux chorales catholiques Père Jean jean , Echos du Désert ainsi qu'aux groupes de musique tradi-moderne Lekoli Nzoh Ngû et aux danseurs émérites d'Ollama pour nous avoir apporté une assistance multiforme à l'occasion du décès de notre mère ,belle mère et grand- mère Véronique OMBELIWE, décès survenu le vendredi 22 Novembre 2019 a l'âge canonique de 97 ans à Brazzaville .

L'inhumation a eu lieu le vendredi, 6 Décembre au cimetière du centre- ville.

Que tous trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

NOMINATION

Mgr Daniel Nzika, nouvel évêque d'Impfondo

Enfin! Après trois ans d'une attente orante, les fidèles du diocèse d'Impfondo ont reçu jeudi 12 décembre la nouvelle qu'ils attendaient de Rome. Le Pape a accédé à la demande de Mgr Jean Gardin de prendre sa retraite. Il a atteint les 75 ans canoniques en 2016, et il était dans l'attente de la nomination de son successeur. C'est désormais chose faite.

Ce jeudi 12 décembre en effet, les évêques du Congo à peine sortis de leur retraite à Liambou (Pointe-Noire), ont réuni des prêtres et des journalistes au siège de la Conférence épiscopale de Brazzaville pour l'annonce solennelle. C'est le Nonce apostolique au Congo et au Gabon, Mgr Francisco Escalante Molina, qui a lu le décret de nomination signé par le Pape. *«Le Saint-Père a nommé l'abbé Daniel Nzika, du clergé diocésain de Ouesso, évêque d'Impfondo».*

Puis ses insignes d'évêque, notamment la calotte, lui ont été remis.

Applaudissements nourris dans la salle.

Le nouvel évêque d'Impfondo est né le 16 février 1971 à Ouesso où il a fait ses études primaires. Il entre au petit séminaire Saint Pie X de Makoua (1992-1995) puis, pendant cinq ans, part poursuivre des études en philosophie et en théologie au Grand séminaire universitaire de Toulouse, puis à Angers, en France. C'est là qu'il est ordonné diacre en juin 2000, alors que son ordination sacerdotale aura lieu à Ouesso six mois plus tard, le 9 décembre de la même année.

Par deux fois, il assurera les fonctions de Vicaire général du diocèse de Ouesso: d'abord, sous Mgr Hervé Itoua, puis sous Mgr Yves Marie Monot, l'actuel évêque de Ouesso. Pendant 19 ans, de 2000 jusqu'à sa nomination actuelle, Mgr Daniel Nzika a accumulé une solide expérience

Mgr Franck Daniel Nzika

pastorale en paroisse, à Pokola et à la paroisse cathédrale Saint Pierre Claver dont il a été le curé.

Les premiers mots du nouvel évêque ont été empreints de beaucoup de simplicité. *«Non, je ne m'y attendais pas. Je vais prendre le temps d'écouter mon prédécesseur et aîné Mgr Jean Gardin, les autres évêques et les chrétiens pour voir les défis pastoraux qui se posent à nous et la manière de les affronter. Je m'en remets à Celui qui m'a désigné, Dieu, pour faire face».*

Les attaques qui se multiplient contre l'Eglise dans les réseaux sociaux lui font-ils peur? Comment se comporter face à ceux qui jettent l'opprobre? Mgr Daniel Nzika estime que *«tout balancer sur la place publique»,* n'est pas la meilleure manière de construire. Il faut une approche fraternelle de dialogue.

Quant à Mgr Jean Gardin, il quitte Impfondo soulagé. Il a dit merci au Pape qui a pris en compte sa demande de retraite. *«Cela fait trois ans que j'ai présenté ma démission. Partir, c'est mourir un peu, surtout après 40 ans de présence dans La Likouala. J'ai fait ce que j'ai pu, mais le diocèse est en route. Je suis content de savoir que c'est un fils de la forêt qui prend le relai dans un esprit de service. Merci, Daniel, et félicitations d'avoir été choisi».*

A.S. MIANZOUKOUTA

EGLISE

Les couples chrétiens invités à s'impliquer dans la pastorale de la famille au Congo

Aumôniers diocésains et couples chrétiens des mouvements à vocation familiale venus des neufs diocèses du Congo ont participé à la session de formation organisée par la Commission épiscopale de la famille et de la vie du 27 au 29 novembre au monastère des sœurs clarisses de Djiri. Cette rencontre a été placée sous le thème: «L'Evangile de la famille dans le contexte du Congo Brazzaville: une lecture d'Amoris Laeticia et magistère de l'Eglise locale».

La famille, cellule de base de la société, est l'un des relais du processus de socialisation et le lieu de transmission des patrimoines culturel, économique et social. La session de Djiri a eu pour objectifs d'aider les couples chrétiens et les aumôniers à organiser et animer la pastorale de la famille dans les différents diocèses. Également de voir le rôle qu'ils peuvent jouer pour mieux éduquer et travailler comme agent pastoral en vue d'éradiquer les maux qui minent les familles congolaises.

Au cours de leurs échanges, les participants ont suivi plusieurs exposés portant sur des sous-thèmes comme la réalité de la famille au Congo Brazzaville, la vision catholique de la famille, l'amour dans le mariage, l'Evangile d'espérance pour la famille congolaise. *«Dans nos familles il n'y a plus d'amour; nous avons des déviances du coté des jeunes. L'Evangile doit occuper une place de choix, il interpelle au quotidien. La famille est la cheville ouvrière d'une société.»*, a déclaré Mélanie Makanga, venue avec son mari comme couple de l'archidiocèse de Brazzaville.

La pastorale doit s'appliquer pour une jeunesse mieux renseignée sur les principes de base de la famille et de la vie en société. Pour y parvenir, la formation est le meilleur outil. *«Il y a trop d'antivaleurs. Nous voulons que les gens changent. Les aumôniers des mouvements à vocation familiale vont travailler en synergie avec ceux de la jeunesse et les couples pour ramener les enfants à la raison»*, a dit l'abbé Kevin Aymard Longuengo, aumônier du diocèse d'Owando.

Pour sœur Rolande Milandou, coordonnatrice nationale de la Commission épiscopale de la famille et de la vie, cette formation doit être axée sur les résultats. Pour ce faire, les aumôniers vont suivre dans les diocèses le travail qui sera fait par les couples à l'issue de cette rencontre. *«Nous allons nous retrouver à la fin de l'année pastorale pour une session d'évaluation pour qu'ils nous fassent le point sur ce qu'ils ont*

Photo de famille lors d'une session de formation à Djiri (Ph. d'arch)

fait comme travail sur le terrain, à la base dans leurs différents diocèses».

Les travaux de cette session de formation des couples délégués des mouvements à vocation familiale et les aumôniers ont été ouverts par Mgr Urbain Ngassongo, évêque de Gamboma, président de la Commission épiscopale de la famille et de la vie. Il a rappelé aux uns et aux autres le mystère de la Miséricorde Divine. De la réflexion du père jésuite Jean Ilbondo concernant l'état du monde révélé par les apparitions de Kibeho au Rwanda, il ressort que le monde se porte très mal. Et, la Vierge Marie invite à la repentance, à la conversion du cœur, à la prière, au respect des droits de l'homme, à la participation aux souffrances de Jésus et Marie pour le salut du monde. Elle assure à l'humanité la présence de la consolation divine. L'autre aspect du message de Kibeho est que la foi et l'incroyance viendront ensemble sans que l'on s'en aperçoive. *«Nous nous rendons compte que les antivaleurs prédominent dans la société. Face à ce tableau, Mgr Ngassongo exhorte à la lecture du Message des Evêques de la 48e assemblée plénière sur le thème: Le Chrétien dans la Société. Malgré ce constat amer il faut reconnaître que la famille reste et demeurera le lieu privilégié de la transmission des valeurs culturelles, spirituelles et sociales. De ce fait, les familles chrétiennes doivent véhiculer la beauté de la famille sauvée par Jésus-Christ par un témoignage crédible et authentique»* (n°45).

Jeannette Laure MAVOUNGOU
(Stagiaire)

PAROISSE JESUS RESSUSCITE ET DE LA DIVINE MISERICORDE

Gaston Badzoukoula a reçu l'hommage de la communauté paroissiale

Entré dans le silencieux mystère de la mort, le vendredi 1er novembre 2019, à Brazzaville, des suites d'une longue maladie, Gaston Badzoukoula, père de l'abbé Prince Russel Badzoukoula, prêtre de l'archidiocèse de Brazzaville en mission d'études à Rennes, en France, a été inhumé mercredi 13 novembre 2019. A la suite de la messe dans l'église Jésus Ressuscité et de la Divine Miséricorde du Plateau des 15 ans, le cortège du disparu a pris la direction du cimetière Ma Campagne, dans le premier arrondissement de Brazzaville, où il repose désormais. Présidée par le fils aîné du défunt, la messe concélébrée par une trentaine de prêtres et cinq diacres, a été animée par les deux chorales paroissiales fusionnées: Sainte Cécile et l'Arche de Noé.

C'est l'abbé Prince Russel Badzoukoula qui a prononcé la prière d'accueil de la dépouille mortelle sur le parvis de l'église, tandis que l'abbé Bogdan Piotrowski, curé de la paroisse Jésus Ressuscité et de la Divine Miséricorde, a prononcé la prière du dernier adieu.

L'abbé Dieudonné Nathanaël Samba, prêtre de l'archidiocèse de Brazzaville, et cousin du défunt, a eu l'honneur de prêcher au cours de cette messe. Dans son

Gaston Badzoukoula

homélie, le prédicateur a rappelé les grands souvenirs, les qualités et les vertus ayant jalonné la vie du disparu. Il a ainsi exhorté les participants à imiter ce qui était positif dans la vie du défunt afin de pérenniser sa mémoire et ses œuvres d'amour qui auront accompagné sa vie.

Des parents, amis et connaissances du défunt, ainsi que des religieux et religieuses de diverses congrégations aux côtés des laïcs aussi bien de la paroisse d'accueil que d'autres paroisses de l'archidiocèse de Brazzaville, ont apporté soutien, réconfort et compassion à la famille éplorée. Parmi les participants à la messe pouvaient être distingués les membres de la fraternité Maria Goretti de la paroisse Saint-Esprit de Moungali.

Peu avant la fin de la messe, au nom de la famille, le célébrant a remercié ses confrères prêtres, et tout le peuple de Dieu pour le soutien multiforme reçu à l'occasion du décès de son père. De même, il a exprimé sa gratitude à la famille paternelle et aux amis de son père pour le climat de bonne entente et de convivialité qui a régné tout au long de la période du deuil.

Gaston Badzoukoula laisse une veuve, six enfants: trois garçons et trois filles.

Gislain Wilfrid BOUMBA

TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT-A-

«Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?»

Textes: *Is 35, 1-6a.10; Ps 145(146); Jc 5, 7-10; Mt 11, 2-11.*

Chers Frères et Sœurs,

Le temps de l'Avent est une attente liturgique de l'avènement de Dieu dans l'histoire des hommes. Cet avènement se réalisera pleinement avec la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus-Christ est venu, il vient et il viendra. Cependant, sa venue a été préparée par plusieurs prophètes parmi lesquels nous pouvons citer Isaïe et Jean-Baptiste.

Dimanche dernier, dans l'Evangile, Jean Baptiste donnait la sonnette d'alarme en nous invitant à la conversion: *«Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche»*. La conversion à laquelle Jean nous invitait consiste à préparer le chemin du Seigneur, à rendre droits ses sentiers, et cela au moyen du baptême. Cependant, Jean, dans la même page évangélique dominicale, annonçait qu'il vient celui dont il ne peut retirer les sandales qui nous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Jean avait reçu la confirmation de ce message prophétique le jour où il baptisait Jésus, le Messie, qu'il désigna par la suite comme étant l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

En revanche, dans la page d'Evangile de ce troisième dimanche de l'Avent de l'année liturgique A, Jean Baptiste émet curieusement des doutes et des réserves. Il veut s'assurer si Jésus est réellement le Messie tant attendu. Il envoie ses disciples demander à Jésus: «Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?» A cette question, Jésus répond: *«Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez: Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle»*.

Jésus ne répond pas directement à la question posée par Jean Baptiste mais il renvoie ce dernier à l'observance des signes et œuvres messianiques annoncés notamment par le prophète Isaïe (Is 35, 5-6; 42, 18; 61, 1). En clair, Jésus répond indirectement qu'il est justement celui qui doit venir puisqu'il accomplit les promesses messianiques, traits par lesquels on devrait constater la venue du Messie.

A tout bien considéré, il arrive des fois où nous traversons une nuit obscure, pour reprendre une expression de Saint Jean de la Croix. Une nuit obscure où nous doutons de la présence de Dieu, où nous faisons l'expérience de l'abandon, du rejet et de l'absence de Dieu, où nous remettons en question le message de salut apporté par Jésus. Au cœur de ce désarroi, nous trouvons la vie absurde, insensée, contraire au bon sens ou au sens commun. Néanmoins, au frontispice de cette absurdité, Dieu nous recrée en nous intégrant davantage dans sa dynamique toujours nouvelle et surprenante qui éclaire nos chemins. C'est probablement ce que vit Jean Baptiste dans cet évangile.

Par ailleurs, Jésus fait l'éloge de Jean Baptiste: *«Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean Baptiste»*. La grandeur de Jean Baptiste provient de sa mission: il est le Précurseur, celui qui prépare le chemin du Seigneur, réalisant ainsi la prophétie de Malachie 3, 1: *«Voici que je vais envoyer mon messager, pour qu'il fraye un chemin devant moi».* Ensuite, il est de tous les prophètes celui qui désigna le Messie, l'Agneau de Dieu, qu'il baptisera aussi. Enfin, il rendra au Christ le plus beau témoignage, le martyre, à travers la vérité non crucifiée. Il va sans dire que la venue du Messie nous apporte la délivrance, la grâce et le salut au regard des signes que Jésus fait rapporter à Jean dans sa prison. C'est donc un temps de bonheur qui s'inaugure avec Jésus. Oui, le vrai bonheur est donné par Jésus et avec Jésus. C'est à ce vrai bonheur qu'Isaïe fait allusion dans la première lecture: *«Voici votre Dieu: c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver»*. Pour nous chrétiens, *«le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône et par l'Agneau»* (Ap 7, 10). Le salut annoncé par Isaïe vient en plénitude avec Jésus. Seulement, Isaïe annonce ce salut en terme de *«vengeance»* et de *«revanche de Dieu»*. La vengeance ici n'est pas à comprendre dans le sens où Dieu veut remettre le mal par le mal causé par les hommes en les détruisant – cela est contraire à son plan de salut puisque Dieu ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion et qu'il vive (Ez 18, 23) – mais la vengeance au sens où Dieu va s'attaquer à la racine du mal qui pervertit l'homme. Et pour cela, il faut une bonne dose de patience à laquelle saint Paul nous invite dans la deuxième lecture: *«Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience»*. Oui, la patience est amère mais son fruit est délicieux.

Chers Frères et Sœurs, le troisième dimanche de l'Avent est aussi appelé en Liturgie Gaudete c'est-à-dire dimanche de la joie. Avec ce dimanche, le Pape François nous invitait à travers sa Lettre Encyclique, Evangelii Gaudium, à refléter et à faire refléter la joie sur le visage des chrétiens et sur toute personne de bonne volonté. Evidemment, nous commençons déjà à ressentir la joie de recevoir celui qui vient pour nous sauver par son incarnation, Jésus-Christ. Que le Seigneur dirige donc notre joie vers la joie d'un si grand mystère pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau.

Abbé Mathias Cédric LOUHOUAMOU
Vicaire à Saint Augustin de la Tsiémé

TRANSPORTS

L'étude sur l'amélioration de la performance logistique au Congo actualisée

Il s'est tenu du 2 au 3 décembre à Brazzaville, au ministère de l'Economie, un atelier de sensibilisation des acteurs publics et privés sur les recommandations de l'étude relative à l'amélioration de la performance logistique au Congo, réalisée par le cabinet SYSTRA en 2017.

Pendant l'ouverture de la réstitution

Organisé par le ministère des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande, avec le concours du Projet d'appui au développement des entreprises et à la compétitivité (PADEC), cet atelier a réuni 45 participants de l'administration publique, du secteur privé et des organisations patronales.

Dans son mot de bienvenue, le coordonnateur du PADEC a reconnu les efforts consentis par le Congo ces dernières années dans l'amélioration des infrastructures de base, notamment en matière de réseau routier, par la construction des corridors Pointe-Noire-Brazzaville et Brazzaville-Ouesso. Mais il reste à s'assurer si ce maillage du pays en infrastructures de base permettra de contribuer au développement des entreprises et à améliorer leur compétitivité.

En 2017, l'indicateur de performance logistique (IPL) calculé par la Banque mondiale, a indiqué le coordonnateur, a placé le Congo au 125e rang sur 160 pays, ce qui confirme le faible niveau de services logistiques le long de ces corridors. D'où l'étude commanditée en 2017, financée par le Projet d'appui à la diversification de l'économie (PADE), sur l'amélioration de la performance logistique du Congo dans les corridors Pointe-Noire-Brazzaville et Brazzaville-Ouesso, dans le cadre du partenariat entre le Congo et la Banque mondiale.

Le directeur de cabinet du ministre des Transports a affirmé que le ministère des Transports et la Banque mondiale sont préoccupés et disposés à soutenir toutes les actions visant à améliorer la performance logistique pour la compétitivité des entreprises au Congo. *«L'atelier a eu pour objet de présenter les pistes d'actions prioritaires d'une étude visant l'amélioration de l'indice de la performance logistique du pays»*, a-t-il indiqué. Dégageant les enjeux de l'amélioration de la performance logistique, il a exhorté les participants à déployer des efforts et à élargir la sensibilisation des acteurs sur l'importance de la logistique dans la compétitivité des entreprises, suivant une approche partenariale efficace public-privé. La présentation des objectifs et des résultats attendus de l'atelier, la présentation synthétique et détaillée du Rapport d'étude ainsi que les échanges et discussions ont constitué le menu des travaux.

L'absence de La Congolaise des routes qui est d'un apport important à cette étude; le détournement du trafic des grumes vers TAM au Cameroun; les surcharges qui sont à l'origine de la dégradation de la route ont constitué la première phase des travaux.

L'inexistence des politiques de la route sur la protection du réseau routier afin d'intégrer dans les suites la politique sur la tarification globale et l'étendre à tous les modes; l'obtention des explications sur cette tarification auprès de la Congolaise des routes; le problème de la sécurisation de la voie ferroviaire; l'analyse des tarifs des péages et stations de pesage; la présence excessive de barrages tenus par la force publique malgré des arrêtés ministériels les interdisant; le suivi des mises en concession des péages par les institutions de tutelle; le suivi de la mise en place du Bordereau de livraison (BLD), et l'implication de tous les ministères concernés par la mauvaise qualité des hydrocarbures qui impacte négativement l'environnement ont été les points constitutifs des premiers échanges.

Deux groupes de travail: le groupe *''Transports routier et ferroviaire''* et le groupe *''Transports Fluvial et maritime''* ont examiné et actualisé les pistes d'action proposées par le cabinet SYSTRA. On peut citer, entre autres, la mise en place d'une stratégie tarifaire globale portant tant sur les prestataires portuaires que sur les taxes douanières; la poursuite des investissements pour la modernisation de l'outil portuaire, de sa desserte et du développement du mode fluvial; l'harmonisation du fonctionnement des services portuaires avec les demandes des clients; le suivi des mises en concessions des péages sur l'infrastructure routière; la nécessité de développer des centres multiservices routiers sur les corridors; la réhabilitation et le renforcement de la route entre Brazzaville et Ouesso; la réactivation d'une offre ferroviaire entre Brazzaville et Dolisie; la mise en place des mesures environnementales dans le cadre du transport de marchandises, le développement et le suivi de l'interopérabilité et l'efficacité des systèmes informatiques.

Les participants ont par ailleurs actualisé les recommandations faites par le cabinet SYSTRA, en tenant compte des actions entreprises depuis 2017 par les pouvoirs publics.

A l'issue des travaux, les participants ont formulé des recommandations en vue de mettre en œuvre des actions qui auront pour finalité l'amorce de l'amélioration de la performance logistique du Congo, condition sine qua non que pour valoriser de manière efficiente sa vocation de pays de transit au sein de l'espace CEEAC.

Viclaire MALONGA

INFRASTRUCTURES

Les caniveaux à ciel ouvert, un danger pour la population

La plupart des caniveaux de la ville de Brazzaville ne sont pas couverts. Qu'il s'agisse des constructions nouvelles ou anciennes, les caniveaux à travers la ville ne sont pas couverts de dalles en bêton solide. Ils exposent ainsi et de façon permanente les usagers de la route et les riverains aux dangers.

Un caniveau à Moungali

Les caniveaux à ciel ouvert sont à l'origine d'accidents graves et parfois mortels. Lorsqu'un conducteur d'engin ou même un piéton y tombe, les conséquences sont souvent graves. L'exemple le plus patent est celui d'une femme, la quarantaine sonnante, habitant le quartier le Bled, à Kombo-Matari, qui a été emportée récemment par les eaux de pluies, suite à un faux pas, en voulant enjamber un caniveau. Elle a été retrouvée morte le lendemain.

Les caniveaux construits aux abords des routes sont censés canaliser et faciliter la circulation des eaux de pluie et des eaux usées, afin de réduire les inondations, et éventuellement les risques environnementaux.

L'absence de culture environnementale des populations et le manque de réseau d'assainissement des eaux usées domestiques sont, entre autres, les facteurs qui conduisent à la destruction du cadre de vie. Les populations jettent les déchets solides dans la rue, les ravins et les caniveaux ouverts où elles déversent également les eaux usées. Cela s'explique par le manque de conscience des interactions entre l'homme et son environnement mais également par l'absence de sensibilisation de la part des décideurs, des ONG et associations.

Le fait que ces caniveaux soient régulièrement bouchés par l'ensablement et les ordures ménagères est l'une des causes majeures des inondations, car l'eau n'arrive pas à circuler facilement et rapidement. Les ordures ménagères sont aussi l'une des principales sources des maladies endémiques et épidémiques qui frappent les populations. Elles entraînent également la pollution de l'environnement.

Et pourtant, il est possible d'éviter ces dangers à ciel ouvert qui longent les rues et les principales artères de la ville! Les caniveaux représentent un risque d'accident à chaque instant et aussi un danger pour la santé des populations quand ils ne sont pas entretenus, tout comme pour l'environnement.

Pour éviter de tels dangers, la pose des dalles sur l'ensemble des caniveaux serait la solution. Car elle résoudrait de façon durable un certain nombre de problèmes: certains accidents mortels de la circulation, les noyades, les lits de moustiques dans les centres urbains, etc. Les caniveaux couverts contribueraient à la beauté de nos villes.

Affe MASS *(Stagiaire)*

RÉSEAU FRANCE ALUMNI CONGO

Les anciens au service de la nouvelle génération

Dans le cadre de la célébration des cinq ans du Réseau France Alumni, une initiative internationale des diplômés et certifiés de l'enseignement français, les membres de la section Congo ont organisé du 18 au 23 novembre dernier la «Semaine des Alumni» à son siège à Brazzaville. Plusieurs activités ont été réalisées dont le clou a été la présentation des civilités au nouvel ambassadeur de France au Congo François Barateau.

Le coordonnateur Congo, le ministre Itoua et François Barateau

L'occasion a permis à Césaire Boukoulou, président de cette plateforme associative d'exposer sur ses objectifs et d'appeler à une adhésion massive d'anciens étudiants congolais de l'Hexagone.

France Alumni Congo entend orienter ses activités vers le partage de connaissances et accompagner des étudiants congolais dans leurs parcours universitaires. Grace à leurs profils différents, médecins, juristes, journalistes, économistes, enseignants, etc., les membres de l'association envisagent de mettre en place des réseaux de métiers. Ils comptent également mettre en œuvre des séances de coaching, de recyclage, d'orientation ou de tutorat en faveur aussi bien des étudiants que des professionnels.

L'objectif principal, a rappelé le ministre de l'Enseignement supérieur Bruno Jean Richard Itoua, président d'honneur de cette plateforme, demeure la préservation des liens de coopération entre le Congo et la France principalement dans le domaine de l'éducation. Les membres du réseau France Alumni Congo ne devaient pas être les derniers à bénéficier des formations en France. Il faut un véritable accompagnement des jeunes congolais vers des formations pointues dispensées dans ce pays tenant compte des besoins du pays, a-t-il souligné.

Félicitant la section congolaise pour l'honneur porté à son pays, François Barateau a relevé la nécessité de promouvoir une coopération réciproque dans ce sens que les étudiants français puissent également s'inscrire dans les universités congolaises. Il a, par ailleurs, encouragé les membres du réseau à contribuer efficacement au développement de l'Enseignement supérieur au Congo.

La rencontre avec l'ambassadeur de France a été précédée de nombreuses activités: projection cinématographique sur la santé, conférence économique sur la monnaie animée par le Pr. Joseph Moutou-Kango, rencontre littéraire avec les auteurs congolais d'expression française, dégustations gastronomiques autour des plats locaux et rencontres sportives.

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

SANTÉ

Les finalistes de Loukabou sensibilisés à l'usage abusif des antibiotiques

La Semaine mondiale pour le bon usage des antibiotiques s'est célébrée à Brazzaville du 18 au 29 novembre sous le thème «l'avenir des antibiotiques dépend de tous». A cette occasion le coordonnateur régional du projet «une seule santé» à la FAO et le docteur Ester Ontsira Ngoyi ont échangé avec les praticiens de la santé humaine à l'école paramédicale Jean Joseph Loukabou sur la résistance des bactéries aux antibiotiques.

Pour la troisième fois consécutive au Congo, la Semaine mondiale pour le bon usage des antibiotiques veut attirer l'attention des décideurs, des praticiens et des communautés sur la nécessité de bien utiliser les antibiotiques afin d'éviter le développement des résistances.

Au cours de ses échanges, les intervenants ont insisté sur la nécessité de consulter un praticien de la santé humaine avant de prendre un antibiotique, une auto médication pouvant s'avérer dangereuse. Encourager la population, les personnels de la santé à adopter les meilleures pratiques, afin d'éviter la propagation des microbes fait aussi parti des objectifs: «*on doit accentuer l'action de l'hygiène dans nos maisons et en milieu hospitalier en utilisant les antiseptiques, les désinfectants qui marchent encore très bien sur les bactéries. C'est une façon de réduire la prévalence des infections»,* a expliqué le docteur Ester Ontsira Ngoyi.

Au Congo, dans le secteur de la santé humaine, des études sur l'usage rationnel du médicament réalisé en 2007 ont révélé que les antibiotiques sont très fortement prescrits. La délivrance est pratiquement libre dans les officines de pharmacie où ils peuvent être obtenus sans ordonnance, quelle que soit la classe.

Pour sa part, le docteur Jean Ikolakoumou, coordonnateur national de la plateforme "Une seule santé", l'utilisation d'un antibiotique doit être recommandé par un médecin pour une pathologie précise. *«Lorsque le traitement d'un antibiotique n'arrive pas à son terme, cela conduit à la sélection des microorganismes résistant dans l'organisme qui peuvent se propager dans l'organisme et créer ce phénomène de résistance aux antibiotiques. Ceci est une grande menace pour la santé»*, a-t-il insisté.

Babonga Deesse, étudiante en 3e année et généraliste participante à cet échange pense que l'utilisation abusive des antibiotiques est un comportement à bannir. *«Connaître au préalable le type de bactéries à éliminer avant de prescrire un antibiotique, est un point important dans le combat de la réduction des résistances aux antibiotiques».*

La semaine mondiale pour le bon usage des antibiotiques a été organisée par le Gouvernement en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

Jeannette Laure MAVOUNGOU *(Stagiaire)*

PARCELLE A VENDRE

La parcelle est située à un bel emplacement, au croisement de la rue Abala et l'avenue Marien Ngouabi dans le sixième arrondissement de Brazzaville, Talangaï. Non loin de l'école de la liberté.

Pour tout contact aux fins de plus amples informations:
Tél.: 06 840 02 99 / 04 031 10 99.

ENTREPRENARIAT

Inauguration du Total Startup Center, un incubateur d'entreprises de Total E&P Congo

Pour promouvoir l'entreprenariat qui entre dans la vision du gouvernement congolais, la société Total E&P Congo a inauguré un incubateur d'entreprises dénommé Total Startup Center. La mise en service a été actée le vendredi 29 novembre 2019 à Pointe-Noire, sous l'autorité conjointe du Premier ministre Clément Mouamba, de Patrick Pouyanné, le président-directeur général du Groupe Total et de Martin Deffontaines directeur général de Total E&P Congo.

Total Startup Center, l'incubateur d'entreprises de Total E&P Congo est une initiative, traduisant l'engagement du groupe Total dans l'éducation et l'insertion professionnelle des jeunes. Elle part de la conviction que tout l'entreprenariat local doit être au cœur de la stratégie nationale de développement.

Depuis 2016, Total lance le challenge Startupper, auquel plus de 1000 créateurs d'entreprise de moins de 35 ans ont eu l'opportunité de participer. Les vainqueurs ont bénéficié d'une aide financière et d'un accompagnement.
Afin d'ancrer cette initiative dans la durée et d'appuyer les actions du gouvernement pour la relance de l'économie dans les différents secteurs d'activités, Total E&P Congo a donc décidé de mettre en place cet incubateur visant à aider les entreprises en voie de création à faire leurs premiers pas, ou de booster l'activité de celles qui sont déjà en phase de développement. Et cela, grâce à un hébergement dans un espace de travail en commun de 32 personnes, doté de ressources informatiques et favorisant ainsi la création d'un écosystème convivial. L'incubation durera de 6 à 12 mois et s'adresse à des porteurs de projet de nationalité congolaise, qui bénéficient des commodités du local et de diverses ressources, formant ainsi un réseau qui pourra servir de lobbying à l'ensemble des partenariats que la société Total E&P Congo souhaite mettre en place, en aidant à la construction des business plans incluant les études de marché.

Sept projets vont commencer leur incubation au terme d'un processus de sélection transparent et rigoureux. Quelque 600 dossiers de candidatures ont été réceptionnés et 19 présélectionnés; ils ont été présentés durant deux jours devant un jury et ont permis de retenir au final sept projets. *«Total Startup Center, rentre dans la vocation de Total E&P Congo qui cherche à accompagner le développement local notamment l'accompagnement des jeunes, et encourager l'initiative privée. Cela va contribuer à développer l'économie du Congo. Ce centre permet aussi d'aider les jeunes entrepreneurs à développer leurs projets. Pour mettre en place cette offre d'accompagnement de nos jeunes entrepreneurs, Total Startup Center s'est doté d'un ensemble de moyens matériels et logistiques et entend nouer des partenariats solides avec des acteurs réputés dans le domaine de l'accompagnement des entreprises.»*, a indiqué le Président-directeur général du groupe Total.

Le Premier Ministre...

...écoutant les explications sur un projet

Les sept projets retenus ont été présentés pendant l'inauguration de ce Centre. Il s'agit de *''Majoris''* dans le domaine agro-alimentaire qui vise la production et la commercialisation du miel pur bio, et de *''Gold Banana''* également dans l'agro-alimentaire, précisément la production et commercialisation de la poudre de banane.
Le projet *''Andrewtek''* est plutôt dans le domaine de la domotique, notamment la commercialisation d'un système d'optimisation de la consommation électrique. Quant au projet *''Innovatrice''*, il s'insère dans l'e-tourisme en mettant en place une application mobile de services touristiques du Congo.
Dans ce même domaine des Nouvelles technologies, le projet *''Bridge Car''* propose de mettre en place une application mobile de covoiturage avec système de paiement intégré. Le projet *''Greentech Africa''* s'installe dans le secteur de l'environnement. Enfin il y a le projet ''Neutron'' qui vise à produire des pompes à eau à usage agricole.

Position Title: Technologies and Control Room Consultant - Odzala Kokoua National Park
Location: Odzala Kokoua National Park-Congo
Reporting to: Park Manager
Contract date: 01/01/20 – 31/12/20
Type of contract: Consultancy

ABOUT AFRICAN PARKS
African Parks is a non-profit organization that takes on total responsibility for the rehabilitation and long-term management of national parks in partnership with governments and local communities.
African Parks is seeking a consultant that is able to install and train the control room personnel of Odzala Kokoua National Park while also investigating and then implementing new communication and tracking systems in an environmentally challenging park. This position, available from 1:st of September 2019 is an exciting opportunity to work with a unique conservation organization, dedicated to protecting Africa's wildlife and remaining wild places.
SPECIFIC DUTIES AND RESPONSIBILITIES
Development of two control rooms, the research and implementation of the most efficient communications and tracking system available for a rain forest park
Duties and responsibilities will include the following:
• Implementation of new technologies for Law Enforcement and the Operations Room in accordance with APN SOPs
• Research and implement the best practice system of communication and tracking possible inside the PNOK
• Implement the selection and training of operational staff in the operations room
• Assistance with any external or internal troubleshooting of communication systems, tracking and new technologies of AP Congo
• Implementation of the DAS / Earth Ranger system,
• Technical equipment /surveillance patrols of ecorangers organized, recorded and maintained
• GIS database for PNOK managed and available with final structure and unified file names
• Production of requested maps, evaluation of operators and other Anti-poaching staff for possible GIS training
• Continuous monitoring of the use of the operating room procedures and the quality of the operators' work
• VSAT and Internet systems management
QUALIFICATIONS
Ideally the candidate has the following or comparable qualifications:
• Perfectly able to communicate orally and in writing in both French and English
• Minimum of two years work experience in management of communications and tracking equipment.
• Minimum of two years work experience in management of control room disciples
• Bachelor's degree in environmental science or conservation
• Excellent communication skills, oral and written
• Exceptionally organised, with extreme attention to detail
• Demonstrated ability to work independently under urgent deadlines, manage projects, maintain extraordinary attention to detail and meet deadlines
• Proficiency in ESRI, DAS and Earth Ranger software required
• Ability to handle a fast-paced environment that requires significant multi-tasking
• Ability to work well within a team and accept constructive criticism
• Goal-oriented, self-motivated, creative, highly flexible and adaptable to change
COMPENSATION
• Commensurate with experience
HOW TO APPLY
• Please submit a CV to: Odzala Secretary pnok@africanparks.org, Jonas Eriksson (jonase@africanparks.org) as well as Erik Marav (erikm@africanparks.org), withsubject heading: "Technology and Control Room Consultant LAST NAME".
No phone calls please. Submissions need to be received before 10 December 2019.

Gabriel OWASSI, Concepteur de Logiciel de Gestion

Logiciel paye: 1 à plus de 1000 avec prise en charge de la grille salariale et retenues, bulletins de salaire.
Logiciel GRH-statistique, gestion des congés, retraite, formation.
Logiciel Facturation bar/ dépôt de boisson (Suivi recettes, stock, rapport).
Logiciel Facturation boutiques, suivi, prévision sur réalisation graphiques.
Logiciel gestion gares routières (édition titres de transport et listes passagers).
Logiciel tableau de bord (indicateurs du personnel en temps réel sur une page).
Logiciel de prêts (taux d'intérêt fixe ou variable, remboursement négociable).
Logiciel Associations et mutuelles (listes, adresses relevés individuels des cotisations, rapport événementiel).
Logiciel gestion collectivités locales: Contrôle des activités, collectes des taxes.

Tél: 066138500/ 057038600

Etude de Maître Ghislain Christian YABBAT-LIBENGUE
Notaire à Pointe-Noire
Avenue Charles de Gaulle, premier étage, immeuble ex air Afrique face hôtel Elaïs,
Tél: 06 664.85.64/04 432.52.12. / B.P: 4821, E-mail: yabbatchristian@yahoo.fr, Pointe-Noire – République du Congo.

ITAS TIM CONGO

Société à Responsabilité Limitée / Au capital social de 10.000.000 de Francs CFA
Siège social: Avenue Charles de Gaulle, Tour Mayombe, BP: 4466, Pointe-Noire,
République du Congo / RCCM: CG/PNR/15 B 546

AUGMENTATION DU CAPITAL

Suivant procès-verbal des décisions de l'associé unique de la société «ITAS TIM CONGO», en date du 06 Septembre 2019, déposé au rang des minutes du Notaire soussigné, le 27 Septembre 2019, enregistré à Pointe-Noire, en date du 27 Septembre 2019 sous le folio 176/2 N° 8161, il a été décidé de ce qui suit:
- De l'augmentation du capital en numéraire de la société, qui sera désormais porté à la somme de Un Milliard Deux Cent Cinquante Sept Millions Six Cent Quatre Vingt Mille (1.257.680.000) Francs CFA, par la création de 1000 parts d'une valeur nominale de 1.257.680 Francs CFA chacune, souscrites et intégralement libérées par l'associé unique, pour le porter de Dix Millions (10.000.000) de Francs CFA à Un Milliard Deux Cent Soixante Sept Millions Six Cent Quatre Vingt Mille (1.267.680.000) Francs CFA.
Dépôt légal: Au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, sous le numéro 19 DA 1312, du 15 Octobre 2019.
Immatriculation au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier sous le n°CG/PNR/15 B 546.

Fait à Pointe-Noire, le 21 Octobre 2019.

Pour avis.
-Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE-

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La réponse aux protestations mondiales : combattre les nouvelles inégalités — Rapport de l'ONU

Au service des peuples et des nations

Selon le Rapport sur le développement humain 2019, le statu quo ne corrigera pas la nouvelle génération d'inégalités

Brazzaville, le 9 Décembre 2019. Le Rapport Sur le Développement Humain (2019) est lancé officiellement à Bogota (Colombie) aujourd'hui par l'Administrateur du PNUD en présence du président de la Colombie et l'ancienne Présidente de Costa Rica. Le rapport sur le développement humain de cette année est le 26ème de la série depuis le premier lancement il y a trente ans.

La vague de manifestations qui déferle actuellement sur le monde est le reflet du dysfonctionnement continu d'un grand nombre de sociétés, malgré des progrès sans précédent dans la lutte contre la pauvreté, la faim et la maladie. Le dénominateur commun, soutient un nouveau rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), n'est autre que les inégalités.

«Différents détonateurs poussent les populations à descendre dans la rue : le coût d'un billet de train, le prix de l'essence, les revendications politiques d'indépendance. Ces manifestations sont une nouvelle expression des inégalités et, comme le fait ressortir le Rapport sur le développement humain, les inégalités ne sont pas sans solutions», déclare Achim Steiner, Administrateur du PNUD.

Le Rapport sur le développement humain (RDH) 2019, intitulé *«Au-delà des revenus, des moyennes et du temps présent : les inégalités de développement humain au XXIe siècle»*, explique qu'au moment même où les écarts de niveau de vie de base se resserrent pour des millions de personnes, les besoins pour réaliser son potentiel évoluent.

Une nouvelle génération d'inégalités voit le jour, autour de l'éducation, mais aussi autour de la transformation technologique et des changements climatiques — deux grands bouleversements qui, faute d'être maîtrisés, pourraient déclencher une *«nouvelle grande divergence »* dans la société, sans pareille depuis la Révolution industrielle.

Dans les pays à développement humain très élevé, par exemple, les abonnements au haut débit fixe progressent 15 fois plus vite que dans les pays à développement humain faible. La proportion d'adultes ayant fait des études supérieures, augmente plus de six fois plus vite.

«Les études universitaires ou le haut débit, autrefois considérés comme un luxe, sont de plus en plus importants pour réussir. Ceux qui n'ont qu'un niveau de vie de base voient disparaître les barreaux de l'échelle qui mène à leur avenir », affirme Pedro Conceição, directeur de l'équipe du RDH. Cette édition 2019 innove en présentant une méthode plus holistique de mesurer des progrès des pays, au-delà de la seule croissance.

Le rapport analyse les inégalités en trois temps : au-delà des revenus, au-delà des moyennes et au-delà du temps présent. Il soutient que le problème des inégalités n'est pas sans solutions et propose des trains de mesures pour s'y attaquer.

Penser au-delà des revenus

Deux indices apparentés, l'indice de développement humain 2019 (IDH) et l'indice de développement humain ajusté aux inégalités 2019, montrent que les inégalités dans la répartition de l'éducation, de la santé et des niveaux de vie empêchent les pays de progresser. Selon ces indicateurs, les inégalités expliquent une perte de progression du développement humain de 20 % en 2018. Aussi le rapport recommande-t-il des politiques qui s'intéressent aux revenus, mais qui aillent aussi au-delà des revenus, à savoir :

• Investissement dans la petite enfance et tout au long de la vie : les inégalités commencent même avant la naissance et peuvent s'accumuler jusqu'à l'âge adulte, exacerbées par des différences de santé et d'éducation. Par exemple, aux États-Unis, le vocabulaire des enfants de cadres est trois fois plus riche que celui des enfants de familles dépendant des prestations sociales, ce qui retentit sur leurs résultats aux tests ultérieurs. Par conséquent, les politiques de lutte contre les inégalités doivent elles aussi commencer à la naissance ou avant, notamment l'investissement dans l'apprentissage, la santé et la nutrition des jeunes enfants.

• Productivité : de tels investissements doivent se poursuivre tout au long de la vie des personnes, quand elles gagnent leur vie sur le marché du travail et après. Les pays dont la population active est plus productive affichent généralement une moins forte concentration de richesses au sommet de l'échelle de répartition des revenus grâce, par exemple, à des politiques qui accordent plus de pouvoir aux syndicats, fixent un salaire minimum approprié, facilitent le passage de l'économie informelle à l'économie formelle, investissent dans la protection sociale et attirent les femmes sur le marché du travail. Les politiques d'accroissement de la productivité ne sont toutefois pas suffisantes. L'influence économique croissante des employeurs est liée à la diminution de la part du revenu des travailleurs. Les politiques antitrust et autres mesures de protection sont indispensables pour rééquilibrer les rapports de force sur le marché.

• Dépenses publiques et fiscalité équitable : le rapport avance que la fiscalité ne peut pas être considérée isolément, qu'elle doit faire partie d'un système de politiques englobant les dépenses publiques en santé, en éducation et en alternatives au carbone. Les politiques intérieures sont de plus en plus influencées par le débat sur l'impôt des sociétés à l'échelle mondiale, soulignant l'importance de nouveaux principes de fiscalité internationale : pour un impôt plus équitable, pour éviter le nivellement par le bas des taux d'impôt des sociétés — d'autant plus que la transformation numérique est porteuse de nouvelles formes de valeur pour l'économie — et pour détecter et décourager l'évasion fiscale.

Regarder au-delà des moyennes

Les moyennes masquent souvent la réalité des sociétés, explique le RDH. Elles sont certes utiles pour brosser un tableau général, mais des informations plus détaillées sont nécessaires pour créer des politiques qui s'attaquent efficacement aux inégalités. Il en est ainsi de la lutte contre la pauvreté multidimensionnelle, de la satisfaction des besoins des plus désavantagés, par exemple des personnes en situation de handicap, et de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation. Par exemple :

• Égalité des sexes : les tendances actuelles laissent entendre qu'il faudra 202 ans pour combler ne serait-ce que l'écart économique entre les hommes et les femmes, affirme le rapport. L'omerta sur les maltraitances se brise, mais le plafond de verre qui limite la progression des femmes reste intact. Les efforts dans le sens de l'égalité se heurtent à des préjugés et des réactions brutales. Par exemple, à l'heure même où les progrès sont censés s'accélérer pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, l'indice d'inégalité de genre 2019 du rapport révèle une tendance inverse.

Un nouvel *«indice des normes sociales»* inclus dans le rapport indique que les préjugés sexistes augmentent depuis quelques années dans la moitié des pays considérés. Environ 50 % des habitants de 77 pays pensent que les hommes font de meilleurs dirigeants politiques que les femmes, et plus de 40 % sont d'avis que les hommes font de meilleurs cadres. Pour cette raison, des politiques qui s'attaquent aux partis pris sous-jacents, aux normes sociales et aux structures du pouvoir sont indispensables. Par exemple, des politiques pour équilibrer la répartition des soins, en particulier des enfants, sont essentielles, affirme le rapport, au vu du fait qu'une grande partie de la différence de revenus du travail entre les hommes et les femmes tout au long de leur vie intervient avant 40 ans.

Planifier au-delà du temps présent

Au-delà du temps présent, le rapport s'interroge sur l'évolution envisageable des inégalités en s'intéressant plus particulièrement à deux grands bouleversements qui modèleront la vie jusqu'au XXIIe siècle :

• La crise climatique : Les manifestations mondiales en attestent, les politiques essentielles pour faire face à la crise climatique, comme la tarification du carbone, peuvent être mal gérées, au risque d'augmenter les inégalités ressenties et réelles pour les moins nantis, qui dépensent une plus grande partie de leurs revenus en biens et services énergivores que leurs voisins plus aisés. Si les recettes de la tarification du carbone sont «recyclées» au profit des contribuables dans le cadre d'un plus large train de mesures sociales, avancent les auteurs, ces politiques pourraient alors réduire les inégalités au lieu de les accroître.

• La transformation technologique : la technologie, y compris sous forme d'énergies renouvelables et d'efficacité énergétique, de solutions numériques pour la finance et la santé, laisse entrevoir comment l'avenir des inégalités pourrait rompre avec le passé, si les opportunités peuvent être saisies rapidement et largement partagées. L'histoire est ponctuée de révolutions technologiques à l'origine d'inégalités profondes et persistantes — la Révolution industrielle a non seulement causé la grande divergence entre les pays industrialisés et ceux qui dépendaient de matières premières, elle a également donné le jour aux modes de production qui ont mené à la crise climatique.

La mutation qui s'annonce ne s'arrête pas au climat, avance le rapport, mais une « nouvelle grande divergence », sous l'effet de l'intelligence artificielle et des technologies numériques, n'est pas inévitable. Le RDH recommande des politiques de protection sociale qui, par exemple, garantiraient une juste rémunération du crowdworking, l'investissement dans l'apprentissage tout au long de la vie pour aider les travailleurs à s'adapter ou à se recycler dans de nouveaux métiers, un consensus international sur la taxation des activités numériques — autant de pierres à l'édifice d'une économie numérique nouvelle, sécurisée et stable qui soit une force de convergence, non pas de divergence, du développement humain.

«Ce Rapport sur le développement humain met en lumière les préjudices profonds causés à nos sociétés par les inégalités systémiques et en explique les raisons», explique Steiner. *«Les inégalités ne se mesurent pas par la simple comparaison du revenu d'un individu avec celui de son voisin.*

Elles s'évaluent en s'intéressant à la répartition inégale des richesses et du pouvoir: aux normes profondément enracinées, tant sociales que politiques, qui poussent aujourd'hui les populations à descendre dans la rue, aux déclencheurs des manifestations futures si rien ne change. Reconnaître le vrai visage des inégalités est un premier pas ; la suite est un choix qu'il appartient à chaque dirigeant de faire ».

MUSIQUE

Le Requiem de Mozart a résonné à l'Institut français du Congo

Chef-d'œuvre inachevé, testament musical, composition sacrée intemporelle et dépassant le cadre liturgique, le Requiem de Wolfgang Amadeus Mozart a résonné samedi 30 novembre 2019, à 19 heures, dans le hall de l'Institut français du Congo, à Brazzaville. Le chœur Credo du Congo s'est surpassé.

Le public tenu en haleine pendant le concert

Expliquant les circonstances qui ont concouru à la réalisation de ce concert, en présence de son adjointe, Mme Marie Augier, le directeur de l'Institut français du Congo (IFC), Michel Pré, a déclaré: «C'est à ma demande que le chœur Credo du Congo a préparé cette œuvre et aujourd'hui, il a bien voulu me faire un présent à l'occasion de mes 26 ans de mariage. Nous avons pensé partager ces moments de bonheur avec un public plus large, voilà le motif des invitations qui vous ont été adressées.»

Face à un public de près de 200 personnes, le chœur Credo a eu la lourde tâche de convaincre sur sa capacité à interpréter le Requiem de Mozart.

Sous la direction de Ghislain Pambou, chef de chœur et compositeur, le chœur a exécuté les 12 morceaux sublimes qui constituent l'œuvre, en partant de l'Introïtus, du kyrie, du Sequentia… jusqu'à l'Agnus Dei. Avec exigence et qualité, les chantres l'ont interprétée pendant 45 minutes. Ils s'y sont engagés à cœur et corps. Résultat: une interprétation intense et émouvante qui a magnétisé à la fois l'auditoire et les interprètes, avec le brillant d'un grandiose final qui a laissé sur sa soif l'auditoire. Celui-ci subjugué a salué par une salve d'applaudissements reconnaissants la prestation du chœur qui a su rendre la beauté de l'œuvre, grave, solennelle, transcendante…. Un bonheur! C'était inédit.

A la fin, le directeur et son adjointe ont indiqué que ce concert sera répliqué dans la salle Savorgnan de Brazza.

Pour mémoire, le Requiem est l'une des œuvres majeures et l'une des dernières composées par Mozart - qu'il laissera d'ailleurs inachevée - écrite en 1791, année de sa mort. Achevée, elle est étonnante par sa synthèse de tout le savoir-faire de Mozart, de tout son héritage des grands maîtres, mais aussi par sa prémonition des sonorités à venir, et surtout par l'histoire individuelle et universelle que décrit cette Messe des morts. Le Requiem est devenu ainsi une «œuvre ouverte» et de nombreuses réalisations ont cours dont la plus aboutie, à en croire les commentateurs patentés, est celle de Franz Beyer. La messe de requiem reste une œuvre énigmatique et déran-geante, refusant tout autant l'espoir et la consolation du monde chrétien que la terreur des abîmes. N'empêche qu'après deux siècles de légende, elle reste encore la grande œuvre de musique capable de consolation.

Viclaire MALONGA

CINÉMA

«Grave erreur 2» a été projeté à Pointe-Noire

Réalisé par le Congolais Richi Mbebele, l'avant-première du film titré «Grave erreur 2» a eu lieu le 07 décembre 2019 à Pointe-Noire. C'était en présence de Claver Lembouka directeur central des Arts et de la cinématographie et de Fabien Obongo, directeur départemental des Arts et de lettres de Pointe-Noire.

le réalisateur du film grave erreur 2

Le film a été projeté devant les cinéphiles au cours d'une soirée où l'ambiance de fête était au rendez-vous. Il se déroule entre Pointe-Noire et Brazzaville et met sous les projecteurs dans un scénario violent, les temps modernes où s'impliquent plusieurs sentiments qui vont de la haine à la jalousie, la vengeance, la compassion, l'orgueil, la médisance, la ruse, le mensonge, la trahison à l'hypocrisie notamment.

D'une durée d'1h30, le film met en scène Hervé qui vit avec Samantha, essaye de régler ses comptes à Fred, son ami qui l'a convaincu de chasser Edouard, son employé. Quelques semaines plus tard, Edouard est victime d'un accident cardio-vasculaire. Hervé prend la décision de suivre Fred à Brazzaville où il se prépare à se marier. Il est déterminé à l'humilier pendant le jour du mariage et faire échouer ses noces.

Encore fallait-il que ce plan fonctionne face à un Fred prudent. Mais pas suffisamment à un arnaqueur qui lui prendra une grande somme d'argent. Hervé est à la joie devant un Fred en pleurs, lui dont le cœur est rempli de haine et de ruse, de mensonge et l'hypocrisie.

Richi Mbebelé, à travers ce film montre comment fonctionne la société Congolaise aujourd'hui. Ce film met sous les feux de la rampe les acteurs Thamsy, Amanda Bye, Georges Mboussi, Imelda Maboueki, Richi Mbebelé, Molière Boynda, Selma Myala, Nordan Tello, Teddy Benzo qui portent au public la vérité de cesser d'être une qualité et le mensonge vêtu de gloire.

Richi Mbebelé a remercié ceux qui ont porté leur savoir-faire et leur expérience à la réalisation du film. Pour lui, le cinéma Congolais existe bel et bien, mais les cinéastes méritent plus de soutien, de considération afin de produire davantage des œuvres cinématographiques de qualité.

À noter que, Richi Mbebelé est réalisateur, scénariste et acteur. Il compte trois films à son actif, tous des fictions.

Madocie Déogratias MONGO

UNHCR
United Nations High Commissioner for Refugees
Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

REPRESENTATION EN REPUBUQUE DU CONGO
case postale 1093
18, Avenue Emile Biayénda
Tel. : 06 808 13 24/05 737 37 03
Fax: +41 22 739 7279
Quartier Mission Catholique Sacré Coeur
Centre ville - Brazzaville
République du Congo

AVIS DE CONSULTATION NATIONALE
SUR LE PROJET «UNHCR RIGHTS MAPPING TOOL»

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) en République du Congo invite les consultants/ Entreprises/ Cabinets ou Instituts de Recherche a bien vouloir soumettre une offre relative à l'avis de consultation nationale ci-dessous :

«AVIS DE CONSULTATION NATIONALE N° HCR/BZV/UAL/AA0/015/2019-gdsa
SUR LE PROJET «UNHCR RIGHTS MAPPING TOOL»

Les dossiers de candidatures sont à retirer à la guérite de la Représentation de l'UNHCR, sise au no 18, de l'avenue Cardinal Emile BIAYENDA, quartier Cathédrale Sacré coeur, Centre-ville.

Les offres signées et cachetées devront être déposées auprès du Secrétariat de la Représentation à la même adresse, au plus tard le 18 decembre 2019 à 17h00.

Brazzaville, le 05 décembre 2019
Section Approvisionnements

UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

Un colloque-atelier sur les trajectoires des figures du socialisme en Afrique francophone

Sous la houlette de Jean Rosaire Ibara, son recteur, l'Université Marien Ngouabi par l'entremise du département d'histoire de la Faculté des lettres, arts et sciences humaines (FLASH) et l'Université Paris1 Panthéon Sorbonne, représentée par Françoise Blum, ont co-organisé du 2 au 4 décembre 2019 à Brazzaville, un colloque-atelier sur les biographies socialistes en Afrique francophone. Cette rencontre scientifique est une suite logique de celle tenue au Sénégal.

Vue partielle des participants

Jean Félix Yekoka, responsable de parcours type histoire à la FLASH, président du comité d'organisation, a expliqué que ce colloque-atelier est *«l'aboutissement d'un vieux projet mûri par deux institutions, notamment Paris 1 Panthéon Sorbonne et l'Université Marien Ngouabi. Il s'agit de réfléchir autour d'une problématique contemporaine, mais complexe, celle qui concerne le socialisme en Afrique».* L'idéal étant d'écrire un dictionnaire sur les figures socialistes: Marien Ngouabi (Congo-Brazzaville), Emery Patrice Lumumba (RDC), Barthélemy Boganda (RCA), Thomas Sankara (Burkina Faso), etc.

Outre les deux institutions universitaires organisatrices citées, le colloque-atelier a regroupé plusieurs enseignants-chercheurs venus d'Europe, d'Afrique de l'Ouest, de l'Est et de Madagascar. Au cours de ce rendez-vous du savoir, plusieurs thématiques ont été abordées par les conférenciers : «Femmes du Congo» par Scolastique Dianzinga; «Trajectoires mozambicaines» par Maria Paula Meneses; «Militantes éthiopiennes» par Abye Kifle Tigest ; «Socialisme et militantisme en République populaire du Congo» par Stevio Ulrich Baral Angui ; «Enquêtes biographiques : quelques exemples» par Jean Félix Yekoka ; «Biographie et philosophie» par Charles Zacharie Bowao ; «Le lien entre le penser(la vie), l'exister (l'œuvre) : l'exemple du potentialisme africain», par Jean François Owaye, etc.

«Biographies socialistes» à Brazzaville en tant que projet scientifique s'est appuyé sur deux dispositifs: un colloque et des ateliers de formation doctorale.

D'un côté, il y a eu des communications par des chercheurs et enseignants, et de l'autre, les ateliers destinés aux doctorants et aux *«masterants»,* mettre à leur disposition les démarches méthodologiques appropriées pour leur apprendre à rédiger une biographie ou une autobiographie. Il s'est donc agi de combiner les aspects scientifiques et pédagogiques au profit des participants, selon un expert.

Le colloque-atelier visait principalement deux objectifs: poursuivre et compléter le travail accompli à travers les colloques: *«Socialismes africains. Socialismes en Afrique»* (Paris, avril 2016) et *«Socialisme africain: doctrine et corpus»* (Dakar, octobre 2017 ; New York, septembre 2018) qui donneront lieu à des publications. Après quoi, donner une visibilité aux travaux portant sur l'Afrique centrale qui demeure le parent pauvre de l'histoire africaine. Il a, en outre, été question de nourrir le dictionnaire des mobilisations et contestations africaines en ligne, dit «Maitron Afrique». Un dictionnaire donnant une visibilité, non seulement aux grands acteurs, mais aussi à ceux de second plan qui n'ont certes pas gagné une notoriété internationale, mais ont joué des rôles non-négligeables dans leurs pays ou à l'échelle panafricaine.

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

19-20 Décembre 2019
Journées Portes Ouvertes

ISO 9001:2015
BUREAU VERITAS
Certification

PORT DE POINTE-NOIRE

1939 - 2019

80 ans

1939 — 2019

Port de Pointe-Noire
porte océane de l'Afrique Centrale

Merci à nos partenaires

BOLLORÉ TRANSPORT & LOGISTICS
CONGO TERMINAL POINTE-NOIRE
SOCOTRANS SOCIETE CONGOLAISE DE TRANSPORTS
NileDutch
Conseil Congolais des Chargeurs
Import - Export
Chevron
MINOCO
BSCA Bank
KPMG
SOCOMAB S.A.
erascom
BCH
ILOGS
SAT
SGMP
GUCT GUICHET UNIQUE DES OPÉRATIONS TRANSFRONTALIÈRE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA MARINE MARCHANDE
MAERSK

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Pointe-Noire fait la différence: Chevron Congo réaffirme son engagement dans la lutte contre le Vih-Sida

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida le 1er décembre, la société pétrolière Chevron Overseas Congo Limited, en partenariat avec la préfecture et la mairie de Pointe-Noire, a mis le cap sur une grande action de sensibilisation à travers une marche de solidarité contre le VIH-Sida qui a rassemblé plus de 500 marcheurs.

C'est après le mot de circonstance du directeur général de Chevron, Joseph Brinkman, que le député maire de la ville de Pointe-Noire Jean-François Kando a donné le coup d'envoi de la marche citoyenne contre le VIH-Sida à l'esplanade de la préfecture de Pointe-Noire. Plus de 500 personnes y ont pris part en signe de solidarité, partant du siège de la préfecture de Pointe-Noire, l'avenue Marien Ngouabi, le rond-point Kasaï, l'avenue Charles De Gaulle jusqu'au point de départ pour un parcours en boucle de 5,4 km.

La journée mondiale de lutte contre le sida a été célébrée cette année sous le thème *«les communautés font la différence»*, et la société Chevron Congo en tant que partenaire clé de la ville s'est, comme chaque année, associée à l'Unité Départementale de Lutte contre le Sida et les Epidémies, pour la mise en œuvre de son programme de dépistage volontaire dans la ville océane, et de prise en charge médicale et alimentaire des personnes testées positives avec une approche d'autonomisation des cas vulnérables. Ce programme est déployé dans la ville de Pointe-Noire tout au long du mois de décembre dans la partie dépistage et tout au long de l'année dans son deuxième volet de prise en charge et de counseling.

Le Dg de Chevron Congo et le Maire de Pointe-Noire

Vue des marcheurs

Pour le directeur général de Chevron Congo, il est important de consolider les efforts pour lutter efficacement contre cette pandémie. *«Nous souhaitons montrer notre solidarité et nous battre tous ensemble dans l'espoir de trouver des solutions, a réitéré Joseph Brinkman. Le monde se préoccupe pour cette pandémie et la société Chevron également s'en préoccupe, et lorsqu'on travaille ensemble on peut faire des miracles»*.

Les participants ont souhaité que les initiatives de telle sorte se multiplient et qu'elles se fassent chaque année afin que les populations participent également à ces efforts.

Le député maire de la ville de Pointe-Noire n'a pas manqué de saluer tous les efforts engagés par la société Chevron Congo pour aider ses concitoyens à améliorer leur santé. *«Je remercie la société Chevron pour cette initiative. Le Sida est une maladie qui détruit le monde, je pense que c'est le moment de sensibiliser la population, car nous avons relâché nos efforts de sensibilisation. Et le phénomène est en train de se développer massivement, nous allons prendre le relais pour informer les ponténégrins que cette maladie existe toujours et que nous devons prendre toutes les précautions appropriées pour faire reculer la séroprévalence dans nos communautés.»*, a-t-il conclu.

APPELS A CANDIDATURE

Membre d'un Groupe International et important Etablissement financier de la place, recherche pour son siège à Brazzaville:

Deux inspecteurs juniors:
Sous la Direction du responsable de l'Audit Interne et Inspection, les inspecteurs juniors auront pour mission:
- Préparer et réaliser des missions d'audit interne et d'inspection;
- Rédiger des rapports d'audit et d'inspection;
- Formuler et faire suivre des recommandations.

Activités liées au poste:
- Contrôler la régularité et la sincérité des données comptables et des dossiers;
- Reporter les informations qui concourent à la fiabilité des résultats;
- Assurer une veille sur des domaines de gestion sensibles ou présentant un intérêt pour la banque notamment en matière de réglementation bancaire et de bonnes pratiques;
- Assurer la retransmission commentée des informations au sein des équipes;
- Assister les inspecteurs/auditeurs séniors et chefs de mission dans la réalisation des missions;
- Participer à la réalisation des plans de mission;
- Réaliser les travaux de recherche et d'investigation;
- Rédiger les premières synthèses de travail.

Profil:
De formation universitaire BAC+4/5 en Audit interne, finances et comptabilité ou diplôme équivalent avec une expérience d'au moins un an dans le métier d'audit idéalement dans un cabinet d'audit ou une banque.
Savoir: - Avoir des connaissances en audit et conseil en système d'information;
- Avoir des connaissances en gestion, comptabilité et finance;
- Avoir des connaissances en langage de programmation;
- Avoir des connaissances en gestion de projet;
- Connaitre les référentiels (COBIT, ITIL, CMMI, eSCM, …).

Savoir-faire:
- Avoir la maîtrise de MS office (connaissances approfondies de Excel et Access);
- Avoir la pratique de la réglementation CEMAC;
- Concevoir un programme de mission d'audit;
- Préparer les éléments nécessaires à un audit;
- Transmettre des éléments nécessaires à un audit;
- Avoir la connaissance de la norme ISO, ISAE, …

Savoir-être:
- Avoir l'esprit d'analyse;
- Être disponible;
- Avoir un bon sens organisationnel;
- Être rigoureux;
- Être intègre;
- Avoir le sens du questionnement.

Un Auditeur Système d'Information junior:
Sous la Direction du responsable de l'Audit Interne et Inspection, l'auditeur Système d'Information junior aura pour mission d'évaluer les risques liés aux systèmes d'information nécessaires au fonctionnement de l'entreprise.

Activités liées au poste:
- Faire la gouvernance des systèmes d'information;
- Faire l'audit informatique;
- Faire l'audit d'application du logiciel de l'entreprise;
- Faire l'audit de projet;
- Faire la revue de migration des systèmes;
- Faire l'audit de conformité réglementaire;
- Faire la revue de processus informatisés sous l'angle du contrôle interne métier;
- Gérer les accès, les habilitations et de la séparation des tâches dans les systèmes d'information;
- Faire de l'analyse des données.

Profil:
De formation universitaire BAC+4/5 en Audit avec une expérience d'au moins 1 an à un poste similaire.

Savoir:
- Avoir des connaissances en audit et conseil en système d'information;
- Avoir des connaissances en gestion, comptabilité et finance;
- Connaissance des métiers / produits / services bancaires;
- Avoir une maîtrise des techniques d'audit;
- Maîtrise de la réglementation bancaire;
- Avoir une vision transversale des métiers de la banque.

Savoir-faire:
- Avoir la maîtrise de MS office (connaissances approfondies de Excel et Access);
- Avoir la pratique de la réglementation CEMAC;
- Avoir la connaissance de la norme ISO, ISAE, …

Savoir-être:
- Avoir la Capacité de structuration et de restitution de l'information et d'analyse (esprit de synthèse)
- Être disponible;
- Avoir la capacité à travailler en équipe;
- Avoir un bon sens organisationnel;
- Être rigoureux;
- Être intègre;
- Avoir l'esprit de curiosité;
- Avoir le sens du questionnement.

Composition des dossiers de candidature:
- CV, lettre de motivation et diplôme.
- Les dossiers de candidatures doivent être envoyés, au plus tard le 31 décembre 2019, l'adresse suivante: frecrutement2018@gmail.fr

Aucun dossier ne sera pris en compte passé ce délai.

FECOFOOT

Volonté de catégoriser les compétitions

Lors de sa session du samedi 7 décembre dernier, le Comité exécutif de la Fédération congolaise de football (FECOFOOT) a décidé, entre autres, de s'appuyer à partir de l'année prochaine sur les chantiers du football des jeunes et celui des dames pour relever le défi du développement du football congolais comme le veut la FIFA.
La FIFA fait désormais obligation aux fédérations membres de se focaliser sur les compétitions des jeunes et celles des dames. Si elles y arrivent, avec son appui financier, le bénéfice va être énorme.

Les membres du Comité exécutif de la FECOFOOT

Pour les ligues, un nouveau départ

En application de cette invite, le Comité exécutif de la FECOFOOT veut lancer le projet de catégorisation des compétitions qui va toucher toutes les ligues départementales. Il va travailler sur ce projet après le renouvellement des ligues dans la période allant du 10 janvier et le 20 février 2020. A terme, tout financement des ligues départementales sera conditionné par l'organisation des compétitions des dames et des hommes dans les catégories U15 (moins de 15 ans) et U17 (moins de 17 ans).

Revoir les textes réglementaires

La révision de certains textes réglementaires est plus que nécessaire. Beaucoup posent problèmes. Le Comité exécutif a adopté avec amendements les textes portant organisation du corps des arbitres et du corps des entraîneurs. Mais celui concernant le corps médical a été renvoyé à une commission pour études approfondies. De même que le règlement de la FECOFOOT sur la collaboration avec les intermédiaires ainsi que le statut des joueurs et le texte réglementant les transferts des joueurs.

Le choix des sélectionneurs

Le choix des sélectionneurs est aussi une urgence dans la mesure où les sélections nationales vont renouer l'année prochaine avec les compétitions continentales. Valdo Candido a été confirmé comme sélectionneur des moins de 17 ans (Cadets), en plus de sa veste de sélectionneur de l'équipe nationale A. Barthélémy Ngatsono continue avec les A' (Equipe nationale des locaux) qualifiés pour le CHAN en avril prochain au Cameroun. Le Comité exécutif lui a fixé un objectif clair: conduire l'équipe en demi-finales au moins.
Après la démission de Jean-Elie Ngoya, Cyril Ndonga sera désormais le sélectionneur des moins de 23 ans (Espoirs). Roger Nianga, quant à lui, s'occupera des moins de 20 ans (Juniors)

L'arbitrage

L'arbitrage est un segment important du football. Il polarise l'intérêt de tous les acteurs du football. Il est sans nul doute le chapitre que la FECOFOOT doit totalement maîtrisé. En attendant, madame Louise Meya Utuzolélé a été membre de la commission d'arbitrage en remplacement de M. Engandza appelé à d'autres fonctions.

Un nouveau membre

Le Comité exécutif a annoncé que le poste de vice-président, resté vacant depuis l'assemblée générale élective, sera désormais occupé par Henri Endzanga conformément aux textes de la FECOFOOT. L'intéressé sera confirmé à la prochaine assemblée générale.
La volonté et le degré d'engagement du Comité exécutif de la FECOFOOT seront observés et minutieusement décortiqués dans les mois à venir.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

ENTRETIEN

Rolas Safou, l'athlète sexagénaire ignoré à Pointe-Noire

Il est toujours bien classé dans la catégorie Vétérans, dans les compétitions sur route organisées à Pointe-Noire. Mais, il est souvent oublié lors des cérémonies de récompense. Un curieux mystère, pense Rolas Safou.

Rolas Safou.

**Rolas, vous parcourez le macadam chaque dimanche. Qui êtes-vous et d'où vous vient cette passion?*
**J'ai 68 ans et père de 6 enfants. Coiffeur, je réside à Ngabouissi, un quartier de l'arrondissement 5 Mongo-Poukou. Après avoir abandonné le football, j'ai choisi l'athlétisme, notamment les courses de fond. Je suis donc différent de ceux qui font la marche sportive et résolu à parcourir les routes en courant chaque dimanche tant que ma passion restera intacte.
**Participez-vous aussi aux compétitions?*
** En 2009, j'ai couru l'épreuve organisée par la MUCODEC à la faveur de son anniversaire. Informé à deux jours de la compétition et sans préparation, j'avais occupé la dixième place sur trois cent participants. J'ai déjà couru aussi quatre éditions du Cross dénommé ''Les 15 km de Pointe-Noire'' organisé par le Conseil municipal et départemental. Malheureusement, je n'ai jamais reçu une récompense, ni un prix d'encouragement de la part les organisateurs. Déçu, j'ai arrêté un moment, mais le 11 août dernier, j'ai participé à la 13e édition et occupé la troisième place dans la catégorie Vétérans. Là encore, je n'ai rien reçu. J'ai donc décidé d'arrêter avec la compétition. Sous d'autres cieux, vu mon âge, les gens auraient eu un regard particulier sur moi.
**On dit souvent: «Tel père, tel fils. Parmi tes six enfants, il y a-t-il ceux qui sont sur tes traces?*
**Bien sûr. Mes deux filles jumelles qui sont en classe de seconde rivalisent avec les garçons aux Jeux de l'ONSSU. Elles occupent toujours la première place en athlétisme.
**Auriez-vous un conseil à prodiguer aux jeunes?*
** Moi votre père, je ne connais pas le goût de l'alcool, ni de la cigarette. Voilà pourquoi je me maintiens jusqu'à ce jour. Je demande aux jeunes sportifs qui veulent réussir d'abandonner les choses nocives.

Propos recueillis par Equateur Denis NGUIMBI

SPORT DU TRAVAIL

Une marche de 515Km en vue pour la cause du diabète

La Ligue départementale du sport de travail de Brazzaville organisera du 25 janvier au 2 février 2020 une marche sportive de 515 km, pour assurer une campagne de dépistage du diabète auprès des femmes particulièrement.
«Courir pour la cause», c'est l'intitulé de ce projet qu'a présenté le 29 novembre dernier son président, Rodrigue Dinga, en collaboration avec Gildas Bakala, concepteur de Press'com med. Trois messages essentiels étaient au centre de leur entretien avec leurs invités dans un hôtel: santé, sport et bien-être pour tous.

"Courir pour la cause" est une marche sportive et solidaire au défi double: relier Pointe-Noire à Brazzaville en sept jour à pieds et lever des fonds pour assurer une campagne de dépistage du diabète auprès de 10.000 femmes au Congo avec prise en charge, mais également sensibiliser les travailleurs aux maladies non transmissibles (Diabète, hypertension, troubles musculo-squelettiques, cancers...). Sept escales sont prévues: à la reserve de la Biosphère de Dimonéka, à Dolisie, à Nkayi, à Loutété, à Mindouli où une conférence de presse et une campagne de sensibilisation seront organisées, puis à Kinkala et Brazzaville, point final de cette marche.
L'appel de la Ligue a trouvé un écho favorable chez certains. Toute personne apte et répondant éligible est acceptable pour cet èvement. Un dispositif de sécurité sera mis en place, avec l'appui de la Force publique. L'appui financier des sponsors est acquis, a annoncé la Ligue.

Davy Dimitri MACKITA (Stagiaire)

RUGBY A XV

L'insolite rencontre Congo-Cameroun

La Fédération congolaise de rugby a proposé au public brazzavillois une rencontre internationale samedi 30 novembre dernier à l'annexe du Stade Président Massamba-Débat. Elle a opposé la sélection nationale du Congo à celle du Cameroun et s'est terminée sur un score de 0 à 0. Insolite pour un match de jeu à XV de ce niveau!
Cette rencontre a été disputée dans le meilleur esprit sportif. A côté du public d'initiés, l'autre public, anonyme, semblait plutôt s'ennuyer. Il découvrait le rugby avec curiosité, mais absolument avec curiosité. Des joueurs pour la plupart trapus - certains Camerounais ont des biceps de démolisseurs - autour d'un ballon ayant la forme d'une papaye. Le fait pour ces joueurs de se servir de leurs mains et de leurs pieds à la fois détroutaient certains. Des courses brutalement interrompues, le porteur du ballon étant souvent plaqué. Cela a déclenché des rires et a intrigué à la fois. Mais ce public ignorait comment se marque un point. Bien sûr, on était loin du très populaire football. Lorsque l'arbitre a sifflé la fin de la partie, aucune équipe n'avait réussi à inscrire un point.
Cette rencontre a néanmoins tenu le public connaisseur en haleine. C'est le premier match international disputé à Brazzaville. Son succès serait le fruit d'une bonne organisation couronnée d'une bienveillante communication, sponsorisée par une brasserie et des expatriés français soutenant un club de la capitale congolaise.
Le rugby, bien qu'introduit au Congo dans les années 70, est une discipline encore à la recherche d'une place au soleil.

Jean ZENGABIO

BOLLORÉ
TRANSPORT & LOGISTICS

CHANGEMENT D'HORAIRES DE TRAVAIL

Pour une optimisation des heures de travail en adéquation avec les administrations publiques, Bolloré Transport & Logistics Congo institue la journée continue sur Pointe-Noire et Brazzaville à compter de lundi 9 décembre 2019 comme suit : du lundi au vendredi de 8h00 à 16h30.